VOIR DIRE

NUMÉRO 120 • JUILLET - AOÛT 2003 • L'EXEMPLAIRE 5\$

Revue bimestrielle publiée en collaboration des associations de sourds de la province de Québec

 $oldsymbol{20}$ ans au service de la population sourde du Québec !



À ne pas manquer notre prochain numéro spécial sur le congrès de la FMS 2003



Le 17 mai 2003

Pages 14 et 15

20e anniversaire

du Regroupement des Sourds de la Capitale (RSC) 1983-2003



Dévoilement du nouveau logo du Regroupement des Sourds de la Capitale

Inauguration du site Internet de l'école Gadbois



Le 10 juin 2003

Page 11







Les 25 ans de L'Étape : «La différence sans l'indifférence»

Le 4 juin 2003

Page 13

L'été n'est pas terminé, nous continuerons...







de se détendre et



Faire du joyeux camping



Passez encore un bel été!



De la part de l'équipe de



SOUS-TITRAGE PLUS INC.

« On a les mots pour le lire »



Numéro 120 Juillet -Août 2003

ÉQUIPE DE RÉDACTION

- Arthur LeBlanc
- éditeur et rédacteur en chef
- Yvon Mantha éditeur-adioint
- Guylaine Boucher
- abonnement et comptabilité
- Monique Therrien
- Claude Dre
- Claude Drouin infographe
- Alain Elmaleh, Guy Fredette, Yvon Mantha et Claude Drouin : photographes
- André Chevalier expédition

COLLABORATEURS:

Geneviève Alain Jacinthe Auger Natalie Baril Alain Turpin

Gilles Boucher Guy Fredette Steven Grenier Élie Presseault Jacques Vadeboncoeur

Martin Bergevin Jacques Vade COMPOSITION: Publications Voir Dire IMPRESSION: Imprimerie Miro inc.

ABONNEMENT: Canada: 25 \$ annuel Étranger: 35 \$ annuel

La revue VOIR DIRE est publiée six fois par année par les Publications VOIR DIRE.

Les auteurs ont l'entière responsabilité de leurs textes. La revue ne publie aucun texte anonyme mais peut, exceptionnellement, accepter un pseudonyme, à condition de connaître le nom et l'adresse de l'auteur.

Tous les textes publiés dans VOIR DIRE (à moins d'avis contraire spécifié par l'auteur) peuvent être reproduits sans demande d'autorisation, avec mention obligatoire de la source.

DÉPÔTS LÉGAUX :

Bibliothèque nationale du Québec Bibliothèque nationale du Canada No d'enregistrement : 002565 ISSN 0826-4503

Pour informations et abonnements :



3955 rue Fleury est, Montréal, Qc H1H 2V1

Métro Sauvé, bus #140 Près du boulevard Pie IX

ATS* et télécopieur : (514) 728-7668

*Par l'entremise du Service Relais Bell 1 800 855-0511

Courriel: fondationmtl@bellnet.ca

Sommaire

Éditorial : Le Québec a besoin d'un rassembleur et d'un leader fort	4
La parole est aux lecteurs	5
Une AGA très satisfaisante	6 et 7
Le patro d'Ottawa	7
Chronique immobilière	8
Manquer de temps	8
Forum des organismes humanitaires et communautaires	s 9
Le Service Relais Bell vous informe	10
Deux organismes au service des personnes handicapées	11
Lancement du site Internet de l'école Gadbois	11
Une expérience inoubliable : Un stag	ge 12
Nouvelles de l'Association des Sourds de Lanaudière	12
L'ÉTAPE en fête - 25 ans -	13
20 ans du Regroupement des Sourds de la Capitale (RSC)	4 et 15

Centre Notre-Dame-de-Fatima	16
Nouvelles du 3e Âge-Sourd 1	8 à 20
Nouvelles de l'APVSL	20
Nouveau C.A. de l'APPAL	21
Nouvelles du Club de l'Abbé de l'Épée	21
Nouvelles de l'ASMCQ	21
Association des Sourds de l'Estrie	22
Le Centre communautaire des Sourds de l'Outaouais	22
Nomination au SRIEQ	22
Assemblée générale de Plein Geste	23
Banquet pour les joueurs de quilles	23
Tournoi de golf annuel de la FSM	23
Club Lions Montréal-Villeray (Sourd	s) 24
Nouvelles du CLSM	24
Au revoir Jacques Fortin	25
Naissances, mariages et décès	26
Ligue de quilles du bel âge	26

Page couverture

Photo du haut: Le 17 mai 2003 — Moment marquant à la fin de soirée lors du dévoilement du nouveau logo du RSC. De gauche à droite: Marcel Roy, concepteur du logo, Gilbert Sheehy, président du RSC en compagnie de sa conjointe Danielle Vigneault, présidente du comité organisateur.

Photo du centre: Lors du lancement du site Internet de l'école Gadbois, le 10 juin dernier, les membres du Comité TIC (technologie de l'information et de la communication) ont été honorés pour leur travail et ont chacun reçu une gerbe de fleurs. De gauche à droite: Dominique Lemay, formateur, Johanne Lemieux, enseignante-ressource, Julie Jodoin spécialiste en arts plastiques, Marie Dallaire, directrice par intérim, Louise Bernier, formatrice et Isabelle Gouthier, enseignante au premier cycle.

Photo du bas: Le 4 juin 2003 — De gauche à droite, Michelle Chartier, présidente du CA La Bourgade de 1992-1993, Jean-Moreau, ex-membre du CA la Bourgade, Natalie Baril, responsable du Comité du 25e et animatrice de la soirée, André Fournier, Président actuel du CA la Bourgade depuis 1999. ■

DATE D'ÉCHÉANCE DE LA PROCHAINE PARUTION :

Revue nº 121 - 25 août 2003; nº 122 - 27 octobre 2003; nº 123 - 19 décembre 2003.

AMICALE RÉGIONALE DES SOURDS



Saguenay — Lac-St-Jean inc.

3488, rue Radin, C.P. 2045 Jonquière (Québec) G7X 7X6 Tél.: (418) 542-6797 (ATS)

Fax: (418) 542-0493

Conseil d'administration 2003 - 2004

Président : Jean-Yves Bouchard • Vice-président : Peter Lechensky

Secrétaire : Poste vacant • Trésorier : Poste vacant Directeur général : Henri-Paul Desgagné • Directeur : Daniel Guérin

B

Nidal A. Chakra, d.d.Denturologiste

Pour l'amour de la santé le secret de la santé naturelle

Marie-Hélène Boulanger

Naturopathe • Iridologue (avec photo) Bilan vital • Irrigation colonique Bougie Aurys • Info-santé naturelle

2, rue des Cyprès Sainte-Anne-des-Plaines, Qc J0N 1H0 (450) 478-1053 ATS*

1455, rue Lorraine Charlesbourg, Québec G1G 2K8 (418) 622-5416 ATS*

(514) 599-8675 PAGET

*par l'entremise du Service Relais Bell, 1 800 855-0511 pour les entendants.

Prothèses dentaires

Fabrication et réparation

Rendez-vous par ATS Consultation en LSQ

Examen et consultation gratuits

1450, rue Jean-Talon Est

Métro Fabre

Voix: (514) 728-8888 ATS: (514) 728-8833

Éditorial

Le Québec a besoin d'un rassembleur et d'un leader fort



Jules DESROSIERS

ui, il manque au Québec un ou plusieurs leaders sourds. Ces derniers devraient montrer une identité claire, la confiance en soi et être capable de faire une synthèse de tous les besoins des Sourds. Ils sauraient s'adapter à notre époque. Ils ne penseraient pas qu'à leurs propres intérêts, mais à ceux de l'ensemble des membres de la communauté sourde. De plus, ils chercheraient un compromis pour régler les conflits entre les deux groupes. Leur objectif serait que chacun se retrouve gagnant. La clé du

succès pour un leader, c'est de savoir déléguer les tâches aux personnes compétentes, être capable de rassembler les divers acteurs aptes à construire un ensemble et à ériger une structure. Car le leader n'est pas capable de tout faire seul. Il a besoin de l'appui des autres. Ils accepteraient d'admettre leurs torts et n'auraient pas peur de démissionner s'ils ne se sentaient pas appuyés par la majorité. Ils seraient capables d'analyser les critiques qui leur sont adressées plutôt que de toujours blâmer les autres. Ils auraient la confiance nécessaire pour répondre aux questions ou aux critiques, sans avoir peur de perdre la face. Finalement, ils concentreraient leurs efforts à défendre tous les besoins de la communauté sourde.

Présentement, le Québec souffre énormément de l'absence d'un leader sourd. La communauté sourde est divisée en plusieurs groupes dont les membres se critiquent continuellement les uns les autres en s'accusant d'avoir des idées radicales et d'être fermés aux besoins de leurs pairs. La plupart d'entre eux ont abandonné leur idéal et la poursuite des buts communs, parce qu'ils ont cessé d'y croire. Ils ne cherchent qu'à mettre la faute sur le dos des autres. Les projets communs avortent parce qu'on est incapable d'encaisser les coups. Nous sommes très susceptibles et nous voulons toujours avoir raison. Sans vouloir accuser qui que ce soit, nous sommes forcés de constater que nous sommes lâches et que nous n'avons pas le courage de nous tenir debout, de faire face aux problèmes et d'aller jusqu'au bout pour atteindre nos objectifs.

En réalité, nous vivons dans une société hypocrite. Bien sûr, personne n'est parfait, et celui qui s'implique risque de recevoir des coups de poignard dans le dos. On ne peut rien reprocher à ceux qui s'impliquent mais ils doivent comprendre que c'est le jeu de la politique que de développer nos talents de comédien, même si nous nous trouvons en face de quelqu'un avec qui on n'est pas d'accord à 100 %. On doit lui sourire quand même et faire semblant que nous voulons travailler avec lui. Ce n'est pas compliqué, car nous sommes tous de bons acteurs. Shakespeare lui-même était convaincu que tout le monde possède cette habileté quand la situation l'impose. Nous cherchons toujours l'appui des personnes qui partagent nos idées. Même si nous n'aimons pas tout de quelqu'un, nous devrions être capables de reconnaître ses qualités, ses compétences et son pouvoir de changer les choses, d'aller chercher de l'aide ou d'obtenir des subventions.

Malheureusement, une quinzaine de leaders sourds se sont exilés à l'extérieur de la province de Québec. On apprend qu'ils sont partis aux États-Unis, en Ontario ou en Colombie-Britannique. Ils savent qu'ici, il n'y a pas de débouché pour les Sourds gestuels. Ils vont donc vers d'autres endroits où l'on croit en leur compétence en langue des signes. Au Québec, on nous demande d'être des citoyens « mitoyens ». Comment pouvons-nous y arriver sans perdre notre identité ? Au fond, ce que les

entendants veulent, c'est que nous intégrions leur système d'idées. Cela contrarie les leaders sourds qui ne veulent pas perdre leur identité et croient fermement en la pertinence d'utiliser la langue des signes. Devant des portes fermées, ils n'ont d'autre choix que de s'exiler vers des endroits où ils pourront s'épanouir tout en conservant leur langue des signes. En conséquence, le Québec s'affaiblit, car aucun ou très peu de leaders sourds sont capables de dire non aux entendants et de résister au lavage de cerveau qu'ils leur imposent.

Cependant, il ne faut pas désespérer parce qu'on a perdu les meilleures personnes sourdes. Personne n'est irremplaçable. D'abord, il faut changer la structure et la politique du Centre québécois de la déficience auditive (CQDA) et lui demander de diviser les sourds en deux groupes : les Sourds gestuels d'un côté et les personnes malentendantes et les devenus-sourds de l'autre. Puis, on laisse chacun des groupes discuter sans que l'autre n'intervienne. Ensuite, on donne le mandat au directeur général de s'adresser au gouvernement au nom de chaque groupe, séparément, selon leurs besoins respectifs. Ce dernier peut alors agir comme conseiller, mais doit s'en tenir strictement aux demandes des deux groupes. Car on sait bien que, pour le moment, le gouvernement provincial reconnaît le CQDA comme unique association représentant toutes les déficiences auditives. Le Regroupement des organismes de Sourds du Québec (ROSQ) et la Société culturelle québécoise des Sourds (SCQS) ont tenté, en vain, de se faire reconnaître comme association provinciale et ils ne récoltent que de maigres subventions ou survivent grâce aux cotisations des membres et aux profits d'activités sociales.

La solution serait, comme nous l'avons dit précédemment, que le CQDA accepte de diviser les déficiences auditives en deux groupes. En cas d'échec de ce projet, nous serions dans l'obligation de créer une nouvelle association réunissant tous les Sourds. Ces derniers devraient quitter le CQDA, sans exception. Le gouvernement comprendra alors la nécessité de discuter avec une association qui défend exclusivement la langue des signes et la culture sourde. Lorsque les deux groupes seront identifiés clairement au Québec, nous pourrons nous adresser à l'association nationale, puis, par la suite, aux organismes internationaux. Les membres de la véritable communauté sourde québécoise pourront enfin être reconnus au plus haut niveau associatif et auront ainsi l'occasion d'échanger avec leurs pairs de partout dans le monde. En devenant indépendants, les Sourds gestuels auront la possibilité d'exprimer leurs besoins et de faire valoir leurs droits, tout comme les groupes féministes réclament que les hommes soient absents lors des débats entourant la reconnaissance du statut particulier de la femme dans notre société. Pourquoi les Sourds gestuels ne font-ils pas de même?

Et même si les Sourds manquent de connaissances, on peut organiser des ateliers de formation la veille des assemblées générales annuelles. Les Sourds québécois doivent comprendre le processus de négociation politique afin de promouvoir leurs droits. Ils doivent être bien préparés et capables de s'affirmer comme groupe minoritaire face à trois interlocuteurs : les entendants, les Sourds anglophones (à l'échelle canadienne) et les groupes de personnes handicapées. Ils doivent aussi être capables de se tenir debout et d'encaisser les coups sournois. C'est de cette façon qu'ils développeront leurs compétences comme leaders. En conclusion, il est important de souligner qu'au sein du CQDA (ou de la nouvelle association), les Sourds gestuels devront augmenter leur visibilité et ne plus être confondus avec les gens vivant avec des problèmes auditifs (PVAS).

La parole est aux lecteurs



M. Arthur LeBlanc, Éditeur, Voir Dire

Cher monsieur, c'est avec surprise que j'ai pris connaissance de la lettre de M. Turpin dans la dernière édition de la revue Voir Dire, lettre dans laquelle ce monsieur se livre à un derby de démolition en règle contre monsieur Gilles Read. L'an dernier je vous avais fait parvenir une lettre toute simple, qui n'attaquait personne, mais qui expliquait en partie l'erreur des soi-disant leaders sourds d'avoir écarté monsieur Read du grand projet du Congrès mondial 2003 dont il était le seul Sourd vraiment impliqué dans la venue de ce congrès en terre québécoise. J'avais accepté, à ce moment, votre explication selon laquelle la revue Voir Dire ne permettait pas, dans ses pages, d'articles touchant des personnes en particulier car la revue s'adressait à la communauté sourde en général et ne devait contenir que des articles visant les associations et non la défense d'un individu en particulier, si important soit-il. Pourtant la lettre de M. Turpin est l'exemple parfait de ce que vous me disiez refuser dans vos pages, et plus encore.

Je ne ferai pas l'analyse de chacun des points négatifs la lettre de M. Turpin, ce serait trop long et ce serait un peu inutile car il a droit à ses opinions comme tout un chacun a droit aux siennes. Permettez-moi seulement d'expliquer à ce monsieur mon désaccord sur ses propos et je cite: « Depuis ce bon coup (CMS 2003) soit presque quatre ans, vous avez malheureusement obtenu une mauvaise réputation en développant une image négative de vous-même...» L'image de monsieur Read est non seulement positive mais il est au Québec et probablement au Canada, le seul Sourd ayant réussi un « bon coup » aussi magistral que l'achat et la rénovation fonctionnelle d'un édifice appartenant complètement aux Sourds et qui fonctionne sans l'aide des Fondations. Avant d'écrire son article, est-ce que M. Turpin s'est donné la peine de visiter La Maison des Sourds, située au coeur de Montréal et abritant autant d'associations de personnes sourdes que l'espace le permet. Un Sourd qui est passé de la parole aux actes, voilà comment je vois monsieur Read. Tout le reste c'est du verbiage et celui de M. Turpin ne devrait certainement pas avoir sa place dans la revue Voir Dire.

François Major, vice-président La Maison des Sourds ■



ASSOCIATION DES SOURDS DE LA MAURICIE INC.

Conseil d'administration 2002-2003

Suzanne Rivard, présidente Réjeanne Janvier, vice-présidente Annette Gingras, secrétaire Jean-Marie Mélançon, trésorier Dionis Magny, administrateur Réjeanne Magny, directrice Gilles Pruneau, directeur Pierre Rivard, directeur des loisirs Marie-Josée Lefebyre, directrice

162. Saint-Laurent, suite 210 Cap-de-la-Madeleine, QC G8T 6G3







(819) 694-0292



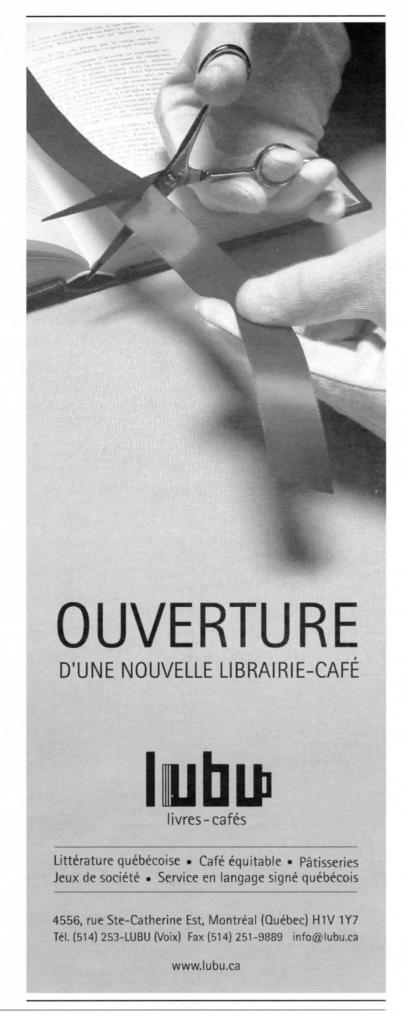
Nadia Pozzoli Audioprothésiste

6772 rue Sherbrooke Est Montréal (Qc) H1N 1E1 Métro Langelier

Voix: (514) 256-6565 ATS: (514) 256-6565

1969 boul. Rosemont Montréal (Qc) H2G 1S9 Métro Rosemont

Courriel: rboivinaudio@qc.aira.com



Une AGA très satisfaisante



Photo: Yvon MANTHA

Le samedi 7 juin dernier, se tenait, au CLSM la 28e assemblée générale annuelle du CQDA. À cette occasion, je fus reporté au poste de président pour un huitième mandat. Je remercie tous ceux et celles qui m'ont témoigné, une nouvelle fois, de leur confiance.

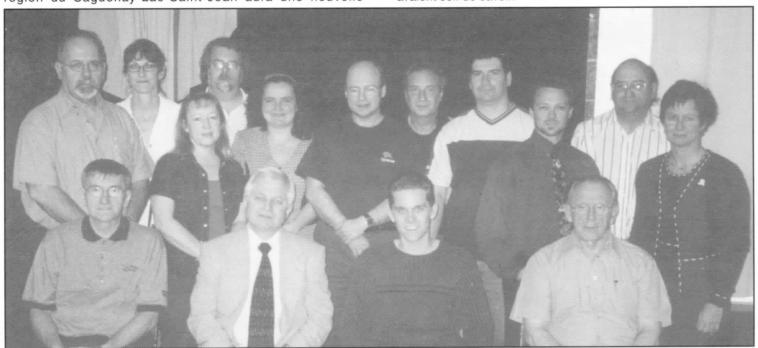
Le comité exécutif de 2003-2004 sera identique à celui de l'an dernier. En voici la composition : au poste de vice-président, notre représentant de la région de Québec, M. Gilles Nolet, qui a bien voulu, encore cette année, occuper cette fonction afin de me seconder. Il aura la tâche d'intervenir, au Parlement de Québec ou aux bureaux gouvernementaux, lorsque une situation d'urgence surviendra. Au secrétariat, le poste sera de nouveau occupé par M. Léon Bossé. Fort d'une expérience de plus de vingt années passées au CQDA, M. Bossé aura encore la délicate mission de défendre nos grands dossiers, à Montréal ainsi qu'à Québec. Le dossier sur les services d'interprétariat luit tient particulièrement à cœur. Au poste de trésorier, on retrouvera encore notre jeune et fort prometteur Élie Presseault, qui, soit dit en passant, s'améliore d'année en année. J'ai aussi intention de lui confier de plus en plus de responsabilités afin de lui permettre d'acquérir le plus d'expérience possible puisqu'il semble destiné à suivre mes traces. Oui, nous retrouverons certainement Elie au poste de président un de ces jours. Finalement, notre aimable et toujours dévouée Julie-Élaine Roy a bien gentiment accepté d'occuper le siège de représentante des membres associés. Julie-Élaine, qui occupera cette fonction pour une troisième année consécutive, prend de plus en plus de place aux réunions et se sent de plus en plus à l'aise et c'est en plein le genre de personne que i'affectionne.

Au conseil d'administration, on retrouvera, à quelques exceptions près, sensiblement les mêmes personnes. Toutefois, la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean aura une nouvelle

représentante en la personne de Mme Nathalie Lapalme. Elle succède à M. Henri-Paul Desgagné qui a décidé de se retirer afin de jouir d'une retraite bien méritée. M. Desgagné était le représentant de cette région depuis cinq ans. Je profite ici de l'occasion pour le remercier chaleureusement pour sa précieuse collaboration avec le CQDA durant toutes ces années et lui souhaiter la meilleure des chances dans ses projets à venir.

Une autre nouvelle figure s'ajoute également à l'équipe. Il s'agit de M. Denis Pelletier, le délégué de l'AMS, qui représentera la région de la Montérégie. Ici, tout comme l'an passé avec la région de l'Outaouais, deux candidats étaient en lice. Toutefois, le représentant de cette région depuis plusieurs années, M. Luc Pigeon, de l'ADMSMQ-RS, a bien humblement accepté de céder sa place à M. Pelletier afin de lui permettre d'acquérir de l'expérience. Ce geste, fort louable, démontre le sens du fair-play de M. Pigeon et je tiens à le remercier, lui aussi, pour toutes les années qu'il a données au CQDA et également à lui témoigner mon profond respect.

Cette année, et nous espérons poursuivre l'expérience l'an prochain, nous avons voulu rendre notre AGA plus enrichissante et instructive en invitant quelques personnages du milieu associatif à venir nous renseigner sur l'actualité politique gouvernementale. Nous avons été fort bien servis par la présence de Mmes Chloé Serradori, directrice générale de la COPHAN et Marie Leclerc, coordonnatrice du ComAvis. Elles nous ont expliqué les grandes lignes de la nouvelle politique gouvernementale de l'action communautaire autonome et son financement. Elles ont été écoutées religieusement et, si l'on en juge par la période de question qui a suivie, tous nos membres avaient soif de savoir.



Voici les nouveaux membres du Conseil d'administration du CQDA 2003-2004.



CENTRE QUÉBÉCOIS DE LA DÉFICIENCE AUDITIVE

65, rue de Castelnau Ouest, bureau 101 Montréal (Québec) H2R 2W3 Tél.: (514) 278-8703 • ATS: (514) 278-8704

Fax: (514) 278-8238 • cqda@qc.aira.com

Le centre a pour mandat de défendre les droits et de promouvoir les intérêts des individus vivant avec une déficience auditive, de regrouper les organismes ayant un intérêt avec la surdité et d'agir comme porte-parole collectif des personnes sourdes, malentendantes et sourdes-aveugles auprès des différents corps publics et paliers de gouvernement.

Savez-vous que depuis l'été 2002, le CQDA s'est doté d'un petit centre de documentation sur la déficience auditive ouvert au grand public. Vous êtes tous les bienvenus à venir consulter les documents et vidéos disponibles.

Les beures d'ouvertures du centre sont de 9b à 17b du lundi au vendredi. Au plaisir de vous rencontrer !

Une AGA très satisfaisante (suite)

Tout juste avant le dîner, un autre conférencier, M. Patrick Vachon de l'université de Montréal, est venu nous expliquer le fonctionnement du cerveau et de ses multiples possibilités. Lors de son exposé, qui fut d'ailleurs très apprécié par l'assistance, M. Vachon, à titre d'exemple, nous a appris que des recherches confirment que le cerveau peut développer des moyens de substitution à l'ouïe, chez les Sourds de naissance, phénomène que l'on ne retrouve pas chez une personne possédant toute sa faculté auditive. Il mène présentement une étude sérieuse sur le sujet et demande des volontaires, rémunérés à 50 \$, pour poursuivre sa recherche. Seule condition : être sourd profond de naissance. L'invitation est donc lancée.

En après-midi, c'était au tour du rapport financier, déposé par le trésorier Élie Presseault, d'être passé au peigne fin. Tel un expert, M. Presseault nous a expliqué le contenu de long en large, à la satisfaction de tous les membres. Un excellent rapport qui boucle l'année avec un surplus de quelque 4 000 \$ qui nous a permis de débuter la nouvelle année financière, entreprise le 1er avril dernier, du bon pied. Le budget sera toutefois passé une nouvelle fois à la loupe, pour son approbation finale au C.A. de septembre prochain, lorsque toutes les données nous aurons été acheminées.

Il s'en est suivi la période des élections avec le résultat que vous connaissez. J'aimerais, ici, féliciter Mme Monique Therrien, la présidente des élections, pour son excellente animation. Son expérience de plusieurs années comme contractuelle au sein du CQDA sur divers comités et, surtout, sa grande connaissance de nos statuts et règlements, l'ont beaucoup servi. Rien ne lui a échappé et elle était bien préparée pour remplir ce rôle. Bravo Monique

Au chapitre des statistiques, l'assemblée générale annuelle a attiré un grand total de 36 associations membres, soit plus de la moitié de notre membership. Elles étaient réparties comme suit : quinze associations gestuelles, huit associations oralistes, deux associations représentant les parents et onze associations de la catégorie des membres associés. Et parmi les 17 membres élus au conseil d'administration, on compte dix régions représentées. Nous étions toutefois loin du record de 49 associations présentes, record atteint lors de l'AGA de 2000. Il faut cependant souligner que cette année-là, coïncidait avec le 25e anniversaire de fondation du CQDA et que c'était vraiment une occasion unique pour nos membres d'être présents afin d'assister à cet événement. Et ajouter à cela quelque quinze observateurs. Je dirais que l'assemblée générale, édition 2003, fut une assemblée plus que satisfaisante qui témoigne, encore une fois, du leadership du Centre québécois de la déficience auditive en matière de défense des droits et de promotion des intérêts des personnes vivant avec une surdité.

Sur cela, je vous laisse en vous souhaitant d'agréables vacances estivales et au plaisir de vous revoir tous, en plein forme, en septembre prochain.

Le Patro d'Ottawa doté d'un système de sous-titrage pour sourds et malentendants

Le Patro d'Ottawa a été doté d'un système de sous-titrage pour sourds et malentendants connu sous le nom de Theatre Captioning System. Une conférence de presse afin de souligner l'événement a été tenue le 11 juin dernier en présence de plusieurs personnes sourdes et malentendantes.

Le Theatre Captioning System est un système de sous-titrage qui permet aux personnes sourdes et malentendantes d'assister à un film, une conférence ou une pièce de théâtre, tout en lisant les paroles sur un écran placé au dos du siège avant.

L'installation de ce système a été rendue possible grâce à un don de 15 000 \$ de la Fondation franco-ontarienne.

Les fabricants du Theatre Captioning System ont aussi développé d'autres produits de sous-titrage plus discrets. Le Palm Captioning Display est un récepteur radio sans fil qui ressemble un peu au système MF, mais qui retransmet de l'écrit plutôt que du son. Il se porte au cou ou peut être déposé sur une table.

Le Clip-On Captioning Display est un clip qui se place sur la monture des verres et qui permet de lire le sous-titrage qui « flotte » à environ 18 pouces des yeux. Le sous-titrage est donc toujours devant les yeux du spectateur, qu'il regarde l'écran ou ailleurs dans la salle. Roger St-Louis, AOSF ■



NSTITUT RAYMOND-DEWAR SALLE PIERRE-NOËL-LÉGER 3600, RUE BERRI MONTRÉAL



9 h 30 Assemblée publique D'INFORMATION

- RAPPORT D'ACTIVITÉS
- COMMENTAIRES
- CONFÉRENCE

13 h 30 **A**SSEMBLÉE GÉNÉRALE **ANNUELLE**

C'est un rendez-vous!



RF/MPX®

RE/MAX PERFORMANCE INC.

Courtier immobilier agréé Franchisé indépendant et autonome

Huguette Caron
Agent immobilier affilié





1, Place du Commerce Île des Sœurs, Québec H3E 1A2

Par le SRB : 711

Bur.: (514) 766-1002 Rés.: (514) 765-0823 Fax: (514) 769-3232 huguettecaron@hotmail.com www.remax-quebec.com/performance Huguette Caron

Interprète gestuelle

Par le SRB : 711 Rés.: (514) 765-0823 Fax : (514) 765-0002



Chronique immobilière

Courtoisie de Huguette CARON RE/MAX Performance



Quelques points à considérer avant de chercher une maison

Après avoir décidé d'acheter une propriété, il importe d'effectuer certains préparatifs avant de se mettre à passer les annonces classées au peigne fin. Une préparation adéquate vous permettra de passer moins de temps à chercher et augmenter vos chances de trouver quelque chose à votre goût.

Rappelez-vous qu'il faut faire preuve de sens pratique. Déterminez quel montant vous pouvez vous permettre de dépenser et respectez-le.

Faites la liste de vos priorités – notamment l'état actuel de la maison ou sa proximité de votre lieu de travail.

Vérifiez si l'endroit est près des services : centres commerciaux, restaurants, supermarchés, etc.

Prenez le temps de faire le tour du quartier qui vous intéresse. Gardez à l'esprit que votre maison ne sera pas sur une île déserte et que les maisons qui l'entourent en influenceront la valeur. Si les immeubles avoisinants sont en mauvais état, la propriété s'en trouvera dévaluée.

Informez-vous du taux de criminalité de la région. Les compagnies d'assurances tiennent des statistiques sur le taux de criminalité pour différentes régions. L'achat d'une maison située dans une région présentant un taux de criminalité élevé peut signifier une assurance habitation plus coûteuse.

Venez nous voir à notre magasin situé dans l'Institut Raymond-Dewar au 3600, rue Berri, local 029

Vous y trouverez une panoplie d'aides de suppléance à l'audition tel que :

- · Amplificateur personnel
- Contrôle d'environnement (feu, pleurs de bébé, porte, téléphone)
- Montre
- Piles auditives (10, 13, 312, 675)
- Téléphone avec amplification
- Téléscripteur
- Système infra-rouge pour les téléviseurs
- Réveil matin (alarme lumineuse ou vibration)
- etc







Communiquez avec nous, notre représentant se fera un plaisir de répondre à vos questions.



À l'attention : Dany Lasablonnière Centre de Communication Adaptée 3600, rue Berri, local 029 Montréal (Québec) H2L 4G9



Tél.: (514) 284-2214 poste 3608 ATS: (514) 284-3747 poste 3608

Fax: (514) 284-5086 Courriel: magasin@surdite.org Après avoir déterminé le secteur où vous aimeriez vous installer, le montant que vous pouvez vous permettre de débourser et le type de maison que vous désirez, il est temps de débuter la recherche. Prenez l'habitude de lire les pages immobilières des journaux locaux.

Collectionnez les publicités des agents d'immeubles.

Consultez les sites Internet qui traitent du secteur immobilier canadien.

Renseignez-vous en appelant aux numéros indiqués sur les affiches "à vendre".

Appelez les agents immobiliers travaillant dans les régions de votre choix, demandez-leur de vous recommander des propriétés dans la fourchette de prix qui vous convient.

Vous avez besoin d'aide supplémentaire ? Vous pourriez requérir les services d'agents immobiliers spécialisés en relogement. Ceux-ci ont des listes régionales de personnes-ressources et de maisons à vendre, ce qui aide à accélérer le processus de recherche.

Que faire lors d'une visite ?

Dressez une liste des choses qui vous aimez et n'aimez pas au sujet de la maison. Au fil de vos visites, ces listes deviennent une bonne base de comparaison. Rappelez-vous, les paroles s'envolent et les écrits restent.

Retournez plusieurs fois voir les maisons qui ont votre faveur pour en constater l'apparence à différentes heures du jour.

Je vous invite à me faire part de vos quéstions et commentaires à l'adresse électronique suivante : huguettecaron@hotmail.com ■

Manquer de temps



Texte tiré du journal LA PRESSE sous la rubrique « La boîte aux lettres »

La vie est longue à 20 ans. On se dit qu'on a du temps. Pourtant, à 50 ans, on se dit qu'on va manquer de temps.

La vie est longue à 20 ans. On se permet de ne pas prendre des décisions ou on les remet ou encore, on les prend sans trop savoir si elles sont bonnes.

Pourtant, à 50 ans, on se demande si on aura le temps de prendre encore des décisions. On se dit qu'on n'a pas toujours pris les bonnes et on regrette celles qu'on n'a pas prises.

La vie est longue à 20 ans. On veut profiter de la vie. On remet à plus tard des choix qui nous donneraient encore plus de choix. Profiter de la vie, c'est aussi choisir de se donner des moyens pour avoir plus de choix.

À 50 ans, on se dit qu'on n'a pas toujours fait les bons choix et qu'à cause de ces mauvais choix, on n'a pas toujours eu le choix.

La vie est longue à 20 ans. On se permet tous les excès. À 50 ans, on se dit que si on n'avait pas fait autant d'excès, on aurait pu en profiter encore plus, après.

La vie est longue à 20 ans. On remet à plus tard. On se reprendra. À 50 ans, on se rend compte qu'on n'a pas eu le temps de se

La vie est trop courte. Pour faire tout ce dont on a envie, il faudrait 150 ans. Là, on aurait du temps. Et même à 100 ans, on se dira encore qu'on va manquer de temps.

Un baby boomer qui manque déjà de temps.

Forum des organismes humanitaires et communautaires

Par Annie GÉLINAS, Centre de sécurité civile

Tiré de la revue Le Lien, bulletin du Centre de sécurité civile de la Ville de Montréal

3º édition du Forum des organismes humanitaires et communautaires : un succès sans précédent

Encore une fois cette année, le Comité des organismes humanitaires et communautaires a vu ses efforts couronnés par un succès au delà de toute attente. Près de 200 participants provenant de milieux divers se sont déplacés afin d'assister à cet événement sur la sécurité civile.

Le Comité tient ainsi à souligner le large éventail d'intervenants présents sur les lieux lors de la journée du 6 mai. Ces derniers, issus du milieu communautaire ou humanitaire, des services corporatifs et des arrondissements de la Ville de Montréal ou même d'ailleurs au Québec, ont su apporter au Forum une diversité de points de vue nécessaire et fort appréciée. Les conférenciers ont, quant à eux, su illustrer avec brio l'importance de la complémentarité des rôles des divers intervenants, notamment des organismes humanitaires et communautaires, lors de toute intervention d'urgence.

En fin de journée, le panel constitué d'intervenants provenant de tous les milieux, a permis aux participants de poser leurs questions à des professionnels de tous les domaines en matière de sécurité civile. Ces derniers ont également discuté, avec l'aide du public, des pistes d'action à suivre afin d'implanter une culture de sécurité civile auprès de tous les acteurs présents sur la scène lors de mesures d'urgence. La conclusion générale? Malgré les immenses progrès accomplis au cours des dernières années, il reste beaucoup de travail à faire. Heureusement, il y a également de nombreux intervenants motivés et innovateurs pour s'atteler à la tâche.

L'importance de la tenue d'un tel événement chaque année a également fort bien été démontrée par la tenue d'un test de la Croix-Rouge visant à évaluer l'état de préparation individuelle des participants face aux sinistres. Les résultats, relativement faibles, se sont avérés révélateurs! Le Forum aura ainsi servi cette année à faire prendre conscience de l'importance de se préparer à faire face à toute situation d'urgence. Tel que le mentionnait M. Jean-Bernard Guindon lors de la synthèse du Forum, « il faut arrêter de se dire qu'on se débrouillera bien quand une situation d'urgence se présentera. Comme M. Rissetto l'a si bien dit lors de sa présentation, le hasard ne favorise que ceux qui sont bien préparés. »

L'un des moments clés de la troisième édition du Forum fut, sans contredit, l'hommage rendu à M. Claude Beaulieu, membre du Comité organisateur. En effet, le Comité des organismes humanitaires et communautaires a tenu à remercier l'un de ses fondateurs en lui remettant une plaque commémorant son implication constante ainsi que son dévouement et ce, devant les 200 participants présents.



Claude Beaulieu a, depuis sa création, été un pilier au sein du Comité des organismes humanitaires et communautaires. Anciennement à l'Armée du Salut, impliqué, entre autres, lors de la crise du verglas, M. Beaulieu donne aujourd'hui généreusement de son temps en tant que bénévole. Ses collègues ont ainsi profité de l'occasion afin de souligner son soutien constant. Merci Claude! ■





Si vous utilisez un téléimprimeur (ATS), vous pouvez nous joindre en composant **385-8940** à Montréal ou 1 800 361-1297 ailleurs au Québec.



Nos représentants se feront un plaisir de vous aider à lire votre facture d'électricité. Composez 1 888 385-7252.



Le Service relais Bell vous informe



Par Yvon MANTHA, comité aviseur SRB

Qualité du service

Bell est toujours en charge de la qualité des services même si le Service relais Bell a été transféré à la compagnie Nordia il y a quelques années. Bell impose toujours ses objectifs en matière de qualité générale du service et de qualité du travail des agents. Ces deux objectifs ont été atteints et même dépassés. En janvier 2003, les exigences de Bell ont été accrues et les premiers résultats démontrent qu'ils seront tout de même atteints.

Phrases préprogrammées

Les messages préprogrammés comprennent des phrases utilisées très souvent par les téléphonistes. Ces phrases sont préenregistrées pour éviter aux téléphonistes de les dactylographier à chaque fois.

Dactylographie et erreur de frappe

Nordia utilise un logiciel qui permet aux téléphonistes de s'entraîner à la dactylo grâce à des simulations d'appels et ce, afin d'améliorer leur doigté et leur vitesse. Tous les téléphonistes pratiquent régulièrement.

Lorsque les téléphonistes font une erreur de frappe, on leur demande maintenant de taper XXX et de recommencer le mot plutôt que de reculer.

Comité 911/ATS

Une recherche sera entreprise afin de dénombrer le nombre d'appels d'urgence effectués par ATS tant au Québec qu'en Ontario.

Ligne commentaire

Le nombre d'appels reçus sur la ligne commentaire est à la baisse et la majorité des appels concernent des demandes de renseignements.

Afin de maintenir et d'améliorer la qualité du service, il est important que les usagers fassent part de leur commentaires, plaintes, félicitations et idées d'amélioration à la ligne commentaire.

En ce qui concerne les plaintes, il faut décrire brièvement le motif de l'appel, l'heure, le numéro de téléphone appelé et le numéro de la téléphoniste impliquée. Il faut aussi laisser son nom et son numéro de téléphone afin que les responsables de Nordia puisse contacter l'usager.

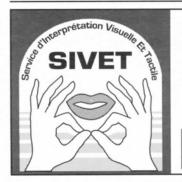
Les numéros de la ligne commentaires sont : ATS : 1 800 771-6179 • Voix : 1 800 331-9948

Il est aussi possible de faire ses commentaires par Internet à l'adresse suivante : www.bell.ca/srb.

Des cartes aide-mémoire sont également disponibles sur ce site pour impression. Elles expliquent comment utiliser le SRB pour communiquer avec une personne qui utilise un téléscripteur.

L'Institut Raymond-Dewar

Autrefois, les téléphonistes éprouvaient des problèmes à laisser un message dans la boîte vocale des intervenants de l'IRD, compte tenu du système téléphonique complexe de l'institut. Une procédure spéciale a été tentée et a réussi, ce qui devrait éliminer cet irritant.



3565, rue Berri, suite 230 Montréal (Québec) H2L 4G3

Tél.: ATS: (514) 285-2229 Voix: (514) 285-8877 Fax: (514) 285-1443 ATS: 1-800-853-1212

Courriel: sivet@cam.org

Urgence : (514) 285-8555 (après les heures de bureau)

Le comité aviseur

Les membres du comité aviseur se sont dits satisfaits du fonctionnement actuel du comité et souhaitent poursuivre les rencontres à un rythme de trois à quatre par année.

Qualité

Bell avait fixé deux objectifs à la compagnie Nordia : qualité générale du service et qualité du travail des agents. Ces deux objectifs ont été atteints et même dépassés au cours des mois de janvier à mars.

Suite au sondage de ce trimestre, les usagers ont indiqué leur satisfaction générale, parlé de la politesse des agents et dit souhaiter que la qualité de la dactylographie des agents soit accrue.

Délai de réponse

Les statistiques pour février, mars et avril indiquent que le délai de réponse est d'environ dix secondes. En moyenne, 82 % des appels ont été répondus en moins de 20 secondes.

Procédure

Les agents n'utilisent pas d'abréviations à moins que le client ne le fasse lui-même durant l'appel. Voici les abréviations les plus courantes et les binettes qui sont utilisées.

Abréviations ATS les plus courantes en français

BJR	=	Bonjour	CAD	=	C'est-à-dire
BJS	=	Bonsoir	NVL	=	Nouvelle
SLT	=	Salut	RV	=	Rendez-vous
CCVQ	=	Comment ça va	ATS	=	Numéro de téléphone
CVB	=	Ça va bien	AR	=	Au revoir
CVM	=	Ça va mal	BT	=	Bientôt
PP	=	Pas de problème	ABT	=	À bientôt
ATD	=	Attends	ALP	=	À la prochaine
INST	=	Un instant svp	BV	=	Bon voyage
PFT	=	Parfait	BC	=	Bonne chance
BCP	=	Beaucoup	BJ	=	Bonne journée
JTM	=	Je t'aime	BN	=	Bonne nuit
TJR	=	Toujours	BFJ	=	Bonne fin de journée
BVN	=	Bienvenue	BFS	=	Bonne fin de soirée
PRQ	=	Pourquoi	BF de S	=	Bonne fin de semaine
PCQ	=	Parce que	XOX	=	Baisers
QE	=	Qu'est-ce	Q	=	?
CVD	=	Ça veut dire			

Comité 911

Peu d'appels d'urgence passent par le service relais Bell, mais tous s'entendent pour dire que ces appels devraient être directement pris en charge par les centres 911. Les dix mégacentres 911 qui seront éventuellement créés au Québec seront en mesure de recevoir les appels d'urgence provenant des ATS. Actuellement, peu de centres d'urgence sont en mesure de le faire.

Services de relais

Les compagnies TELUS et SPRINT ont leur propre service de relais téléphonique. \blacksquare



Deux organismes au service des personnes handicapées





85, rue Saint-Charles Ouest, bureau 010, Longueuil, Qc J4H 1C5 SDEM: (450) 674-1812 • SEMO: (450) 646-1595 • Sans frais: 1 800 646-6096

À l'heure où le discours du pouvoir politique promet une révision des programmes destinés aux personnes handicapées, les associations et les organismes communautaires retiennent leur souffle en attendant de voir la tournure que prendra cette révision. Car nous savons tous que, dans ce miljeu, nombreuses sont les ressources à la merci du couperet de l'État et qui, contre vents et marées, persistent à dispenser aux personnes défavorisées sur le plan de l'emploi, des services encore trop peu accessibles.

Parmi ces ressources : le Service de développement d'employabilité de la Montérégie (SDEM) et le Comité régional d'intégration au travail – service spécialisé de main-d'œuvre mieux connu sous le nom de SEMO Montérégie – deux organismes à but

non lucratif, dont les activités relèvent d'Emploi-Québec.

Avec comme mission de favoriser l'intégration, la réintégration et le maintien en emploi des personnes handicapées, le SEMO Montérégie peut intervenir quelque soit la déficience : physique, intellectuelle, sensorielle ou encore si la personne a des problèmes de santé mentale. Ses activités sont offertes gratuitement à travers neuf points de service répartis sur l'ensemble du territoire de la Montérégie.



Louis Adam est le maître d'œuvre de ce succès. En plus de la mise sur pied du SDEM en 1995, c'est lui qui est à la barre des deux corporations depuis plus de 15 ans.

Du côté du SDEM, seul centre de formation du genre au Québec, c'est davantage la formation professionnelle adaptée aux personnes handicapées qui est offerte. On y dispense gratuitement des cours toujours actualisés, avec comme objectif ultime de favoriser l'intégration en emploi des participants en leur permettant d'acquérir les notions essentielles recherchées par les employeurs. Les formations dispensées sur dix mois mettent à la disposition des étudiants de l'équipement de pointe spécialement adapté à la limitation de la personne.

Son directeur, M. Louis Adam, résume : « En plus du volet formation, la personne qui vient nous voir peut avoir accès à de l'aide à la recherche d'emploi, réussir son intégration sous forme de stage en entreprise, ou encore obtenir des services d'orientation professionnelle, de suivi en emploi ou en stage, ou d'évaluation de poste ».

Depuis 1995, le SDEM a développé les services suivants : une formation en technique de bureautique, une formation d'agent en centre d'appels, un programme de stage en entreprise, une

formation en conception et entretien de pages Web.

« Notre expertise nous a permis de développer des approches adaptées qui font encore leurs preuves, que ce soit en termes d'outils de démystification auprès des employeurs que dans l'approche pédagogique en milieu d'apprentissage », poursuit M. Adam.

Bref, voilà deux ressources qui gagnent à être reconnues et

soutenues dans leurs interventions.

Pour connaître les programmes actuellement offerts ainsi que les calendriers, consultez le site internet : www.sdem-semo.org

Lancement du site Internet de l'école Gadbois



Par Monique THERRIEN, collaboration spéciale

Photos: Yvon MANTHA

C'est mardi le 10 juin dernier que l'école Gadbois lançait officiellement son site Internet. Ce nouveau site a été conçu pour informer, outre les parents d'enfants sourds, une multitude d'intervenants spécialisés auprès de cette clientèle scolaire, comme des chercheurs, des enseignants, des audiologistes, des orthophonistes, des psychologues, des formateurs sourds, etc.

Le site fournit des renseignements généraux sur l'école, son historique, son projet éducatif, les services offerts à la clientèle, les services complémentaires (orthophonie, psychologie, etc.) et les procédures d'admission.

Les invités d'honneur de ce lancement étaient : M. Kenneth George, commissaire à la Commission scolaire de Montréal, Mme Micheline Pothier, directrice du Réseau des écoles spéciales de la Commission scolaire de Montréal, Mme Johanne Dugré coordonnatrice du secteur de l'adaptation scolaire de la Commission scolaire de Montréal, M. Jacques Bérubé, président du conseil d'établissement de l'école Gadbois. Mme Martine Patry, chef de programme 0-12 ans de l'Institut Raymond-Dewar et Daniel Péloquin de l'AQEPA.

Monsieur Jules Desrosiers a aussi été invité afin de livrer un témoignage. Il a retracé l'histoire de l'enseignement aux Sourds, de 1960 à aujourd'hui, remémorant la communication de la parole jusqu'à l'apparition de l'enseignement de la LSQ dans les écoles. Il a indiqué que, malgré que la LSQ ne soit pas encore reconnue par le gouvernement du Québec, il faut sensibiliser les parents d'enfants sourds à l'apprendre.

Outre le projet Internet, l'école Gadbois compte plusieurs réalisations à caractère technologique dont l'informatisation de la bibliothèque qui permettra d'être en lien avec d'autres bibliothèques de la région ou du monde, et le « smartboard », un écran tactile géant qui remplace le tableau et la craie.

Tous ces projets visent aussi à développer, chez les jeunes, le goût de la nouvelle technologie. ■



Madame Johanne Lemieux, enseignanteressource conceptrice du site qui procède à sa présentation officielle.



Démonstration avec un étudiant de l'école et l'artistepercussionniste Erick Jalbert. Le but de la démonstration est de retracer les origines de la communication. du tam-tam à nos jours alors que l'on communique de manière virtuelle.



Association des Sourds du Centre-du-Québec

C.P. 844, Victoriaville, Qc G6P 7W7

CONSEIL D'ADMINISTRATION 2002-2003

Jocelyn Lambert, président Arthur Drouin, vice-président Juliette Drouin, secrétaire

Pierrette Groulx, trésorière Pierre Gosselin, directeur

Nancy Paquet, secrétaire-adjointe

Jean-Claude Simoneau, directeur

Une expérience inoubliable : un stage







Par : Janie PEPIN, communicatrice LSQ; Marie-Sol PRONOVOST, stagiaire conseillère en emploi; Wendy-Lee GRAVELLE, stagiaire conseillère en emploi

Dans cet article, nous aimerions vous donner de l'information sur les stages. Mais gu'est-ce gu'un stage? On se pose beaucoup de questions à ce sujet et c'est ce que nous tenterons d'éclaircir pour vous.

Tout d'abord, un stage est une expérience dans un milieu de travail qui permet de se former en tant que travailleur, de perfectionner ses habiletés et de s'insérer au sein d'une entreprise. Il est accessible aux étudiants et aux personnes qui veulent vivre une expérience de travail au sein d'organisations de différents domaines.

Les principaux avantages pour le stagiaire sont :

- mettre en pratique des compétences
- voir la réalité du marché du travail et vérifier si on aime le domaine
- découvrir un nouveau milieu de travail
- faire des apprentissages significatifs sur soi et sur l'environnement
- se faire connaître par un employeur

Les inconvénients possibles pour le stagiaire sont :

- la non-rémunération du
- avoir des responsabilités n'étant pas reliées au domaine d'étude
- devoir faire les tâches que personne n'aime faire

Les principaux avantages pour l'employeur du stagiaire sont :

- apporter de nouvelles connaissances théoriques dans l'entreprise
- investissement du stagiaire dans son travail
- permet de former un futur travailleur performant
- favorise l'embauche dans le cas où le profil du stagiaire correspond aux attentes

Les inconvénients possibles pour l'employeur sont :

- le besoin de temps de supervision pour le stagiaire
- le grand nombre et la complexité des formulaires à remplir pour faire le suivi du stagiaire
- le transfert des dossiers sur lesquels le stagiaire a travaillé lors de son stage

Malgré les quelques inconvénients, nous croyons personnellement qu'il est possible d'apprendre et de voir les aspects positifs de ces expériences.

Dans le même ordre d'idées, nous allons partager avec vous une expérience concrète de stage, qui est la nôtre. Présentement, nous sommes deux stagiaires chez AIM CROIT et nous travaillons comme conseillères en emploi. Avec ce stage, nous sommes en train de compléter notre baccalauréat en information et orientation professionnelle et scolaire à l'Université de Sherbrooke. La principale clientèle que nous desservons est la clientèle malentendante et sourde.

Au départ, ce stage s'est présenté comme un grand défi, car nous ne connaissions pas la langue des signes. Heureusement, pour nous aider à communiquer avec notre clientèle sourde, une communicatrice LSQ a été engagée et celle-ci nous accompagne en tout temps avec nos clients et elle nous donne à chaque semaine une formation en LSQ. Nous avons développé une bonne complicité et cela contribue au dynamisme de notre équipe.

Finalement, cette expérience de stage nous a fait découvrir la communauté et la culture sourde ainsi qu'un intérêt pour la langue des signes. Nous avons aussi pu valider notre choix professionnel en travaillant dans notre domaine d'études, tout en étant rémunérées.

Nouvelles de l'Association des Sourds de Lanaudière

Par: Christine DESJARDINS, coordonnatrice

Assemblée générale annuelle

Samedi le 14 juin avait lieu l'assemblée générale annuelle de l'Association des Sourds de Lanaudière (ASL). Une trentaine de membres participait à cette rencontre ce qui dénotait de leur intérêt pour l'ASL.

Lors de cette journée, Ginette Gagnon a animé l'assemblée, secondée par Monique Boissy à titre de secrétaire.

Christine Desjardins a expliqué les rapports d'activités, financier, le plan d'action et le partage des tâches.

Au cours de l'assemblée, les membres ont appris qu'une employée viendrait enrichir l'ASL au cours de la prochaine année.

L'ASL offre des cafés rencontres afin de permettre à tous de faire de nouvelles rencontres, de côtoyer de nouvelles cultures, de communiquer en langue des signes québécoise et de partager ses expériences. Tous les mercredis, de 13 h à 15 h, les personnes entendantes, sourdes ou malentendantes sont les bienvenues au 200 de Salaberry, local 312. Pour information, composez le (450) 752-1426.

Nouvelle employée

La nouvelle employée de l'ASL est Michelyne Maheu, mieux connue sous l'appellation de « Minou ». En poste depuis le 2 juin, elle agira à titre d'agente de développement et aura pour tâches principales de : faire de la sensibilisation • Mettre sur pied des projets adaptés pour les personnes sourdes • L'aide et la référence • Effectuer la tenue de livres.



Suite aux élections, les personnes suivantes furent élues au conseil d'administration de l'organisme : debout de g. à d. Lisette Champagne, administratrice; Richard Geoffroy, président; Nicole Normand, vice-présidente; Michel Desjardins, trésorier; Sonia Morin, secrétaire; en bas de g. à d. Colette Frappier, administratrice; Noëlla Venne, administratrice.



L'Association des Sourds de Lanaudière inc.



200, rue de Salaberry, local 123 Joliette (Québec) J6E 4G1 Tél.: (450) 752-1426 VOIX ou ATS

en fête!

Par Sonya ARSENAULT, du comité organisateur

Le 4 juin dernier, L'ÉTAPE fêtait en grand son 25° anniversaire. Nous avons souligné, par le fait même, le 20° anniversaire de La Bourgade et le 5° anniversaire d'Opération SÉCUR-IMPACT. Les festivités ont eu lieu au Patro le Prévost où tout près de 100 personnes se sont réunies pour participer à l'événement. Vins, fromages, jeux et tirages étaient au menu.

De plus, les employés ont organisé des activités de sensibilisation pour les invités. Chaque activité visait à sensibiliser les gens à ce que peut vivre une personne avant des limitations. Nous avons donc fait des simulations de perte auditive, de paralysie, de problème visuel, etc. L'animation a remporté un franc

Le travail de trois personnalités marquantes pour notre organisme à été honoré. En effet, il s'agit de Monsieur Michel de Cesaré, fondateur de L'ÉTAPE, Monsieur Robert Longtin, l'un des membres fondateurs de La Bourgade et Monsieur Daniel Ouellette, directeur général de L'ETAPE pendant 15 ans.

Ce moment privilégié nous a permis de vous dire « merci ». Merci pour la confiance que vous nous témoignez depuis maintenant 25 ans. Merci surtout de nous avoir permis d'exister!

Nous tenons à remercier les donateurs de l'événement : AQEPA, France délices, Les Fromages Saputo, Ordi-Média, l'Ordre des conseillers et conseillères d'orientation et des psychoéducateurs et psycoéducatrices du Québec, Sennheiser ainsi que Vincor international. Également, un sincère merci à nos commanditaires qui ont permis la réalisation de notre programme-souvenir. Celui-ci sera disponible bientôt sur notre site Web. ■







- 1 Françoise Préfontaine, adjointe-administrative et Dolly D'orazio, réceptionniste.
- 2 Solange Ouellette et Gilles Lauzon de I'ADSMQ.
- 3 Daniel Ouellette, directeur général de 1987 à 2001 et Majorique Gariépy, directeur général actuel.



équipe de L'Étape. De droite à gauche : Françoise Préfontaine, Denise Nadeau, Sandrine Cordiero, Michel Nadeau, Nicolas Baribeau, Roger Mallais, Sonya Arsenault, Alain Lachapelle Natalie Baril, Majorique Gariépy, Francesca Flore. Denis Lamontagne est absent de la photo. Photos: L'ÉTAPE et Yvon MANTHA



On peut reconnaître André Lauzon et Gilles Read du CCSMM...



Guy Fredette du CLSM, Ghysline Fiset de l'ASSQ et Luc Michaud.



Mouvement de création de ressources pour personnes sourdes

Service d'intégration professionnelle pour personnes handicapées



Le stationnement réservé, ça se voit!



1001, boul. Maisonneuve Est 5e étage, B.P. 527 Montréal (Québec) H2L 4P9

Téléphone : Voix (514) 526-0887 ATS (514) 526-6126

(514) 527-1028 Télécopieur : Courriel: letape@videotron.ca Site Web: pages.infinit.net/letape



1983 - 2003 — Une fête bien réussie

20e anniversaire du Regroupement des sourds de la Capitale (RSC)

Par : Yvon MANTHA, envoyé spécial de VOIR DIRE • Photos : Yvon MANTHA

Le 17 mai 2003, le chic Hôtel Québec Inn de Sainte-Foy était le théâtre du 20° anniversaire de fondation du Regroupement des Sourds de la Capitale (RSC). A cette occasion, 130 personnes ont pris part à un banquet et 60 autres vinrent s'ajouter pour la soirée, pour un total de 190 personnes. C'est Mme Chantal Blais qui a agi à titre de maîtresse de cérémonie et qui a animé la soirée avec brio.

Rappelons que c'est en décembre en 1983 que Gérald Payette et ses administrateurs ont mis sur pied l'association, alors appelée Regroupement des Sourds de Charlesbourg. Plusieurs présidents se sont succédés au fil des années : Mme Marthe Maheux, 1986-1987; M. Maurice Robitaille, 1987-1990; Mme Gisèle Gauthier, 1990-1991; M. Jean-Claude Blais, 1991-1992; M. Gérard Payette, 1992-1993; M. Daniel Forgues, 1993-2000; M. Gilbert Sheehy, 2000 à aujourd'hui

Au cours des années 1990, certains changements se sont produits. Entre autres, le déménagement dans un local plus fonctionnel qui répond aux vrais besoins des sourds de la région et le changement d'appellation de l'association. Que d'obstacles surmontés, que de barrières franchies et que de préjugés abolis au fils des ans, entrecoupés de campagnes de sensibilisation sur la surdité.

Au cours de la soirée, un hommage spécial a été rendu à quatre personnes pour leur grande contribution au RSC depuis quelques années : M. Rénald Argouin, du SRIEQ, Gaston Forgues de la Fondation des Sourds de Québec, le père Guy

Frenette et M. Gérald Payette. Également, un second hommage fut rendu à douze autres individus, hommage entrecoupé de pièces de théâtre animées par l'équipe du Théâtre Les Mimes. Ceux à qui l'on a rendu hommage sont : Jean-Claude Hébert, Robert Mathieu, Alice Martineau, Daniel Forgues, Nancy Simard, Ida Sheehy, Laura Desroriers, Sandra Cantin, Pascal Castonguay, Jean-Claude Blais, Yves Nadeau.

Le clou de la soirée fut, sans contredit, le dévoilement du nouveau logo du RSC. Le comité du 20° anniversaire a créé le nouveau logo en s'inspirant de celui de la pièce « Mon cœur appartient à celui que j'aime ». C'est une proposition de logo qui mérite d'être retenue par les membres du Conseil d'administration lors de l'assemblée générale spéciale qui aura lieu au cours de l'automne 2003. Le mérite du nouveau logo revient à Marcel Roy pour son esprit innovateur. Le « R » symbolise le mot regroupement, le « S » illustre la majorité sourde des membres, le « c » représente la capitale nationale et le deux mains représentent la LSQ et le langage des Sourds.

Mes félicitations au comité organisateur pour le succès de l'événement et également pour son excellent sens de l'organisation.

Nous espérons de vous retrouver à l'occasion du 25° anniversaire de fondation du RSC en 2008. ■

Photos: Yvon MANTHA





Photo prise lors du spectacle du Théâtre les Mimes.

Voici les individus qui ont reçu un hommage pour leur contribution à l'association.







1983 - 2003 — Une fête bien réussie

20e anniversaire du Regroupement des sourds de la Capitale (RSC)

(Suite et fin)



Denise Thibault, la nouvelle directrice du SRIEQ, qui remplace Reynald Argouin absent lors de la soirée et qui prendra sa retraite au mois de septembre prochain, a reçu un hommage en son nom. Bonne retraite Reynald!



Le père Guy Frenette, recevait des mains de M. Gilbert Sheehy, président du RSC, et de son épouse, un cadeau-souvenir au nom du père Paul-Émile Brunet, c.s.v., absent de la soirée, en hommage aux services pastoraux rendus aux sourds de la région.



Gisèle Gauthier fut l'heureuse gagnante du prix de présence de 200 \$. Elle est entourée, à gauche, de Gaston Forgues et, à droite, de Chantal Blais, maîtresse de cérémonie.

PROTHÈSES AUDITIVES

And Orothés/s/s/s du Ouébec

Robert Hogue Richard Lamoureux — Claudette Hogue Audioprothésistes

4385, rue St-Hubert, suite 2
 Montréal (Québec) H2J 2X1
 Tél.: (514) 597-2222 ATS / Fax : (514) 597-2357

Près du métro Mont-Royal DEPUIS 37 ANS À VOTRE SERVICE



Nous remarquons de nombreux sourds venant de toutes les régions du Québec.

Définition du nouveau logo du Regroupement des Sourds de la Capitale

Fondation 1983

Regroupement des Sourds de la Capitale Nouveau logo 2005 trouvons que c'est beau logo mais nous ne pouvons pas le changer officiellement. Il en revient aux membres du RSC à voter pour déterminer le logo qui sera gardé. Ce vote se fera à l'assemblée spéciale vers le mois de septembre ou octobre.

Le comité du 20e anniversaire du RSC

a créé ce nouveau logo en s'inspirant de celui de la pièce: « mon coeur appartient à celui que j'aime ». Nous

R

Ce symbole « R » signifie Regroupement

S

Ce symbole « S » signifie la majorité sourds des membres du RSC

C

Ce symbole « C » signifie de la Capitale (la région de Québec 03)



Les deux mains signifient le LSQ sur le symbole « S » (sourd). Puisque l'on communique avec nos mains.



6737 Marscille

(514) 259-2150

Montréal, H1N 1M4

Beauté de Cléopâtre Chantal Jarry

Votre esthéticienne

• Esthétique

· Electrolyse

Massothérapie

· Pédicure

· Epilation à la cire

· Maquillage



au service des personnes sourdes

Centre Notre-Dame de **Fatima**



2464, boul. Perrot Notre-Dame-de-l'Île-Perrot (Québec) 17V 8P4

Téléphone: (514) 453-7600 ATS et voix

Télécopieur: (514) 453-7601

Par Daniel MÉNARD, coordonnateur des activités de financement

Tournoi de golf

Notre tournoi annuel aura lieu lundi le 15 septembre 2003, au Club de Golf Île-Perrot (1717, boul. Don-Quichotte). Une date à inscrire à votre agenda.

Pour assurer la réussite de la journée, nous vous lançons cette invitation et comptons sur votre présence et/ou sur votre participation à titre de commanditaire.



- FORFAIT GOLF, incluant le brunch, golf et voiturette, souper avec vin, taxes et service : 145 \$. Un reçu pour déduction fiscale de 20 \$ vous sera émis.
- 2) FORFAIT SOUPER, incluant repas, vin, taxes et service : 50 \$. Un reçu pour déduction fiscale de 15 \$ vous sera émis.

L'organisation de notre « Tournoi de golf bénéfice » s'inscrit parmi nos activités de financement. Les fonds recueillis lors de cette journée nous permettront de maintenir nos services accessibles aux clientèles moins favorisées et ainsi payer des séjours au camp de vacances pour les enfants sourds et malentendants.

Pour réservation et informations, demandez Daniel Ménard au (514) 453-7600 ou dmenard@centrendfatima.com

Soyez assurés que nous mettrons tout en œuvre pour que les participants et participantes passent une journée mémorable. Venez vous amuser tout en appuyant une bonne cause. En toute collaboration, pour le bien-être des personnes sourdes et malentendantes.

CAMP DE VACANCES 2003 — ★ L'été du Far West! ★

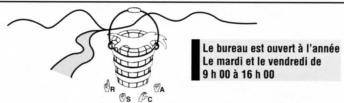
L'été est enfin arrivé et toute l'équipe du Centre est prête à accueillir, sous le soleil chaud de l'Île-Perrot, les campeurs de 4 à 17 ans, entre le 30 juin et le 22 août. L'été 2003 se déroulera



sous le thème de la « Route de l'Ouest » et les participants vivront, à chaque séjour, des aventures nouvelles au pays des cowboys et des Indiens. Donc, beaucoup d'action, d'intrigues et de rebondissements en vue! Le Centre offre également des séjours pour les adultes sourds handicapés intellectuellement. Il reste encore quelques bonnes places disponibles, mais il faut faire vite! Les séjours varient entre 6 et 12 jours, les prix sont très

abordables et le transport depuis Montréal ou Québec (pour certains séjours) est offert gratuitement.

Communiquez dès maintenant avec le service à la clientèle au (514) 453-7600 (voix, ATS) pour plus d'information.



Regroupement des Sourds de Chaudière-Appalaches inc.

12480, 1re Avenue Est, Saint-Georges, Beauce (Québec) G5Y 2E1 Tél.: (418) 227-8950 voix / ATS • Télécopieur : (418) 227-0942

Courriel: rsca@globetrotter.net

Dégustation de vins et fromages sous la présidence d'honneur de Monsieur Michel Phaneuf au Château Vaudreuil

Une soirée tout à fait réussie et appréciée de tous !

Pour une deuxième année, Monsieur Michel Phaneuf, auteur du célèbre « Guide du vin » et porte-parole du Centre Notre-Dame-de-Fatima, a présidé notre dégustation annuelle de vins et fromages. Encore une fois, les commentaires qu'il a apportés sur les vins furent très appréciés.



De g. à d., M. Claude Aubin, M. Michel Phaneuf, auteur du Guide du vin et porteparole du Centre Notre-Dam-de-Fatima, et M. Enrico Castelli.

Cette année, la soirée s'est tenue au Château Vaudreuil (lieu même où la Villa Notre-Dame-de-Fatima a débuté ses activités). Nous avons eu le plaisir d'y accueillir 225 personnes.

Le Conseil d'administration et le Comité organisateur du Centre remercient les participants et les participantes, les nombreux commanditaires et les bénévoles qui ont fait une réussite cette soirée. Nous sommes heureux et fiers de votre entière implication à notre cause.

En espérant vous revoir à notre prochaine édition.

Merci encore!

ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX • Samedi 16 août 2003



Encore une fois cette année, le Club Lions Montréal-Villeray (Sourd) récidive avec sa Super Épluchette. *Nouveauté cette année*, la journée se prolongera pour se terminer par une soirée où il y aura de la danse et de l'animation. Une date à retenir, le samedi 16 août prochain. Pour information, consultez le Club Lions Montréal-Villeray (Sourd). ■

Urgent...Inscription...Urgent...Inscription

Pour personnes Sourdes ou Malentendantes

Centre de services Champagnat • Éducation des Adultes

N'attendez pas au mois de septembre.

— Venez tôt! —

Demandez : Madame Eleonora Santini

(514) 350-8811 (voix/ats)

Quand? sur rendez-vous seulement

Quoi? Cours pour apprendre à lire, écrire et compter Cours de niveau secondaire

Où? Centre Champagnat 5017, rue Saint-Hubert, Montréal (2 rues à l'est du métro Laurier)

Apportez votre certificat de naissance ou une pièce d'identité

Il y a tout un monde qui vous attend!



Commission scolaire de Montréal





Nouvelles du 3 e CENTRE DE JOUR ROLAND-MA JOR Centre de jour Roland-Major et Manoir Cartierville 12235, rue Grenet, Montréal, QC H4J 2N9 Heures d'ouverture du CJRM: Lundi au vendredi de 8 h 30 à 16 h 30

Par Jacinthe AUGER, coordonnatrice Photos: MANOIR CARTIERVILLE

Tél. et ATS: (514) 842-5816 • Fax: (514) 842-8210

Métro Côte-Vertu — Autobus #64 Grenet

Métro Henri-Bourassa — Autobus #69 Gouin Ouest

Lors de la dernière rubrique des « Nouvelles du troisième âge sourd » dans l'avant-dernier numéro de Voir-Dire, j'ai oublié de mentionner la précieuse contribution à la rédaction d'une partie du texte de ma collègue Louise Barrière. Milles excuses.

Le Manoir Cartierville a 25 ans.

Le 6 mai 2003 étaient lancées les fêtes du 25e anniversaire du Manoir Cartierville. À cette occasion, une activité nous remémorait l'arrivée, le 3 mai 1978, des 86 personnes sourdes et sourdes-aveugles en provenance de l'Institution des sourdes et muettes. De ces premières résidentes, 18 demeurent toujours au Manoir Cartierville (voir la photo).

L'intérêt de M. Jean-Guy Mailloux, journaliste au journal « Courrier Bordeaux-Cartierville », a mené à la réalisation d'un cahier spécial sur le Manoir Cartierville, paru le dimanche 8 juin 2003.

Ayant obtenu les autorisations d'usage, je me permets de vous transmettre le contenu intégral de l'article en question qui m'apparaît des plus adéquats pour décrire l'esprit des fêtes du 25° anniversaire ainsi que l'atmosphère qui prévaut au Manoir Cartierville.

Grand merci à nos commanditaires dont l'Institut Raymond-Dewar (IRD) et le Centre québécois de la déficience auditive (CQDA).

Un CHSLD hors du commun

25 ans plus tard, le Manoir Cartierville demeure un établissement où il se passe toujours quelque chose quelque part

Par Jean Guy MAILLOUX

Inauguré le 3 mai 1978, le Manoir Cartierville est un centre d'hébergement et de soins de longue durée (CHSLD) qui accueille des personnes adultes en lourde perte d'autonomie.

Le Manoir Cartierville reflète la composition démographique du territoire Bordeaux/Cartierville/Saint-Laurent puisqu'il compte parmi ses résidents une forte proportion d'aînés d'origine ethnique autre que francophone qui, pour la plupart, sont issus de la communauté arménienne de Montréal, lesquels représentent un noyau de 50 personnes, majoritairement arabophones.

En d'autres mots, la composition des résidents du Manoir s'établit comme suit: un tiers de la clientèle est francophone, un autre tiers consiste en des personnes qui proviennent d'ailleurs, donc qui ont une culture et une langue autres que celles de la majorité québécoise et un dernier tiers est réservé à ceux et celles qui sont des handicapés auditifs et visuels.

Le Manoir Cartierville s'occupe donc d'une clientèle en perte d'autonomie physique et cognitive reliée au vieillissement et aux multipathologies fréquemment présentes chez les personnes

vieillissantes de même que chez ceux et celles qui éprouvent des difficultés au niveau de la communication, à savoir: les personnes sourdes de naissance ou en bas âge et des personnes sourdes et aveugles (Syndrome de Usher). Un bon nombre d'entre elles n'ont pas beaucoup de famille puisqu'elles sont souvent venues d'autres régions du Québec et c'est ainsi que le personnel devient un peu leur famille.

Il faut, par contre, savoir qu'une bonne partie des résidents handicapés auditifs et auditifs-visuels conservent très longtemps leur mobilité et que la direction doit faire en sorte d'assurer à ces résidents toute la sécurité qu'il leur faut dans leurs déplacements malgré la perte lente mais progressive de leur autonomie.

Le Manoir Cartierville fut jadis un centre d'accueil dans le sens le plus littéral du terme.

Le Manoir Cartierville, qui depuis toujours, peut héberger 285 personnes, a dû modifier sa vocation au fil des années et se spécialiser de plus en plus en gérontologie surtout axée sur les cas lourds.

Comme les personnes vivent de plus en plus longtemps à domicile dans leur environnement naturel, il s'avère que ceux et celles qui ne sont plus en mesure de s'occuper d'eux-mêmes en toute sécurité sont dirigés vers des établissements capables de les recevoir et surtout de s'occuper d'eux en respectant leur dignité, défi que le Manoir Cartierville a su superbement relever, étant de plus un établissement suprarégional pour les personnes sourdes.

Le Manoir Cartierville propose aussi un centre de jour, (le Centre de jour Roland-Major), pour personnes sourdes et sourdes-aveugles, avec pour mandat de contribuer à maintenir ces personnes à domicile le plus longtemps possible conformément aux objectifs que se fixent les autorités responsables du système depuis un certain nombre d'années.

Un peu d'histoire

À l'ouverture du Manoir Cartierville, plus de la moitié de sa clientèle était constituée de personnes sourdes et sourdesaveugles, héritage des Sœurs de la Providence, qui, depuis des lustres, se sont toujours dévouées corps et âmes pour ces personnes handicapées.

Voulant modifier leur action pour faire face à des besoins nouveaux, la Congrégation ne voulait pas abandonner ses protégées sans, au préalable, leur avoir trouvé non seulement une alternative mais surtout un établissement doté d'un personnel consciencieux et apte à répondre à leurs besoins particuliers.



Les 18 dames hébergées le 3 mai 1978 en provenance de l'Institution des sourdes et muettes (ISM).

Nouvelles du 3^e Âge-Sourd (suite)

Voilà pourquoi les Sœurs de la Providence se sont impliquées. dès le début, dans la mise sur pied du Manoir Cartierville, en prenant soin de transférer leurs connaissances aux premiers employés recrutés par ses fondateurs. Un certain nombre de ces religieuses sont toujours actives au sein des bénévoles du Manoir Cartierville.

En ce vingt-cinquième anniversaire de fondation, il est de mise de souligner l'action de M. Jean-Louis Mayrand, présidentfondateur du Manoir, toujours membre du conseil d'administration.

Des organismes comme l'Institut Raymond-Dewar, l'Institut Nazareth-Louis Braille, comme partenaires et surtout les dévoués et entièrement dédiés cadres, employés et bénévoles du Manoir sont collectivement responsables de la notoriété que s'est façonnée le Manoir Cartierville dans le réseau des CHSLD du Québec depuis sa fondation.

Madame Éveline Lyrette, directrice générale du Manoir Cartierville, que nous avons interviewée, nous a priés de rendre hommage au conseil d'administration provisoire de l'époque jadis composé, outre M. Jean-Louis Mayrand, de André Paquette, René Lavigne, Gaëtan Lapierre et Sr. Laurette Frigon, à qui on doit la construction et la mise en opération du Manoir Cartierville.

Visiter le Manoir, c'est se réconcilier avec l'existence

C'est en compagnie de madame Éveline Lyrette, directrice générale du Manoir Cartierville, que nous avons constaté de visu à quel point il existe toujours des gens bien nés, qui font leur métier par vocation, qui sont à un tel point au service de leurs patients, que leur implication extraordinaire pour le mieux-être de ceux et celles dont ils ont la responsabilité, provoquerait chez le plus sceptique et le plus désabusé des quidams, un sentiment de culpabilité de ne pas plus s'impliquer dans des causes humanitaires comme celles que défend le Manoir Cartierville.

Mme Lyrette, en poste depuis trois ans, qui cumule plusieurs années d'expérience dans le réseau de la Santé et des Services sociaux, tient à donner un coup de chapeau à Sr. Marie-Paule Levaque, qui, à 91 ans, occupe toujours la présidence de la Fondation après des décennies de loyaux services.

Le Manoir Cartierville offre des services de soins infirmiers et d'assistance, des services médicaux, un service de salubrité impeccable, des ressources matérielles hors pair, d'autres en loisirs, en communication avec les ethnies, et avec les handicapés visuels et auditifs, en réadaptation, en physiothérapie, en ergothérapie et en diététique.

Le Manoir Cartierville compte aussi sur les services de deux conseillères en milieu de vie et surtout sur ceux de préposés et bénévoles pour qui la clientèle devient une deuxième famille.

« J'ai vu certaines de nos employées amener leurs enfants visiter les résidents. J'ai su que certaines employées sont venues saluer dans leurs vêtements de circonstance les résidents avant la cérémonie de leur mariage. J'en ai vu plusieurs venir assister aux obsèques de ceux et celles pour qui ils avaient développé des sentiments affectifs tels qu'ils voulaient partager leur tristesse avec les proches des personnes décédées. Bref, ici, il est fréquent que des employés et des bénévoles s'identifient à ce point à ceux et celles dont ils s'occupent quotidiennement », raconte, émue, la directrice générale du Manoir.

Éveline Lyrette, par sa personnalité axée sur le mieux-être des autres, nous est apparue comme une personne dont le profil ne fait qu'ajouter à la performance de ceux et celles qui gravitent autour d'elle.

En visitant le Manoir Cartierville, nous avons vu une directrice générale saluer chaleureusement par leur nom ou prénom, employés, bénévoles et résidents.



De gauche à droite, M. Jean-Louis Mayrand, président-fondateur du Manoir Cartierville, Mme Éveline Lyrette, actuelle directrice générale, M. Claude R. Beauvais, actuel président du conseil d'administration et M. Bernard Labonté, premier directeur général du Manoir Cartierville.

Nous avons rencontré des employés heureux d'être là, des spécialistes en gérontologie et en d'autres professions connexes, se réalisant pleinement sans toujours avoir à portée de main la convention collective qui, en principe, régit leurs activités professionnelles, ce qui est très rafraîchissant dans le contexte du me, myself and I que l'on connaît aujourd'hui.

Une telle performance mérite un meilleur soutien financier

Le Manoir Cartierville a d'ores et déjà obtenu le prix d'Excellence en Affaires sociales. On parle ici du « Persillier-Lachapelle » en 1989.

Le Manoir Cartierville a aussi reçu le prix « Loisirs et milieu de vie » en 1992 et le prix d'excellence « Maurice-SorKin » de la Société Alzheimer de Montréal en 1997.

Le Manoir Cartierville a aussi été finaliste du prix du « Rapprochement interculturel en 1996 ».

La dernière levée de fonds de la Fondation Manoir Cartierville, sous la présidence de Sœur Marie-Paule Levaque, s.p., date de novembre 2002. Ce fut un franc succès. Le souper-bénéfice était par ailleurs sous la présidence d'honneur de M. Jean Précourt.

La Fondation a besoin de mécènes. Elle accepte évidemment des dons in memoriam, dons qui, jadis, allaient presque systématiquement aux communautés religieuses, ce qui n'était pas un mal en soi, sauf que les temps ont changé.

Le Manoir Cartierville fait confiance aux philanthropes d'aujourd'hui qui, faisant la part des choses, sauront appuyer, l'espère-t-elle, l'action du Manoir Cartierville.

Le prochain souper-bénéfice de la Fondation aura lieu le vendredi 21 novembre 2003. M. Henri Richard a accepté la coprésidence d'honneur de l'événement.

Madame Éveline Lyrette invite, sur rendez-vous, tous ceux et celles qui voudraient se familiariser avec ce qui caractérise la vocation du Manoir Cartierville, à la contacter selon leurs disponibilités.

Le Manoir Cartierville qui bénéficie aussi de la collaboration régulière de ce qui fut jadis l'Hôpital Notre-Dame-de-la-Merci, du CLSC Saint-Laurent, et de d'autres établissements du réseau social du secteur, a besoin de beaucoup plus de ressources financières pour pouvoir s'acquitter correctement de son mandat élargi. L'administration veut agrandir les chambres des bénéficiaires, compléter la construction du troisième étage pour, tout en améliorant le confort des résidents, garder le même nombre de chambres que celles actuellement disponibles pour ce genre de clientèle.

Madame Lyrette a sensibilisé le député du comté, Jacques Dupuis, désormais membre du parti au pouvoir et ci-devant leader du gouvernement à l'Assemblée Nationale à l'importance du projet de rénovation.

Quoiqu'il en soit, le Manoir Cartierville est un émouvant exemple de ce que doit être une institution viscéralement dédiée à l'aspect humanitaire du système de santé québécois auquel, le Premier ministre tient tant, comme en a fait preuve, le thème qu'il a, avec succès, martelé au cours de la dernière campagne électorale.

Les mécènes qui veulent se manifester peuvent le faire en contactant Madame Louise Ouimet, secrétaire administrative à la direction générale au : (514) 337-7300 poste 281 ou par courriel : manoircartierville@ssss.gouv.qc.ca.

Après avoir accepté le mandat de souligner le 25^e anniversaire du Manoir Cartierville, l'auteur de ce texte à recueilli le témoignage d'une personne de sa connaissance qui a livré le témoignage suivant: « Ma vieille tante Lucille Ritchot a été admise au Manoir quatre ans avant son décès. Elle s'est éteinte à l'âge de 96 ans. Comme je la visitais deux fois par semaine, je peux affirmer qu'elle a été traitée d'une façon qui a tenu compte de qu'elle fut étant plus jeune.

Les bénévoles et les employés du Manoir Cartierville sont exceptionnels. Les patients ne sont jamais laissés à eux-mêmes surtout s'ils sont dépendants. Si leur repas s'avère être froid, on le réchauffe au micro-ondes.

Au niveau de l'hygiène corporelle, on y voyait tous les jours en

respectant sa dignité en tant que personne. Ma tante, aveugle, était régulièrement amenée près du poste de garde pour ne pas qu'elle se sente isolée.

J'ai souvenance d'une certaine Gertrude Gagnon, qui considérait ma tante comme sa propre mère.

J'ai été à même d'apprécier son dévouement et celui des autres. » Madame Denise Messier est la filleule de Madame Lucille Ritchot, décédée au Manoir Cartierville à l'aube de son quatrevingt dix-septième anniversaire.

Nouvelles du 3^e Âge-Sourd (suite et fin)

Zoothérapie

Il existe une nouvelle thérapie appelée zoothérapie. Le Manoir l'a compris. Les visiteurs peuvent amener des animaux de compagnie lorsqu'ils se pointent au Manoir Cartierville.

Toutes sortes d'activités animées par des

spécialistes sont régulièrement à l'agenda.

Une fois l'an, la directrice générale parraine une excursion de pêche. Les non-voyants et les nonentendants y participent avec un intérêt débordant. Qui dit mieux.

Voilà ce qui nous a incités à coiffer ce texte du titre que 25 ans plus tard, le Manoir Cartierville demeure un établissement où il se passe toujours quelque chose.



De gauche à droite, Éveline Lyrette, directrice générale, Jean Précourt, président d'honneur, directeur des opérations financières et trésorier-adjoint chez Hydro-Québec, soeur Marie-Paule Levaque, s.p., présidente de la Fondation.

Nouvelles de l'APVSL



Je suis Gabriel Potvin, le coordonnateur de l'Association des personnes vivant avec une surdité de Laval (AVPSL). Je suis très fier de vous annoncer qu'à partir de septembre, il y aura différents cours offerts à notre association.

Peinture

Le premier cours est un cours de peinture. Le cours aura lieu le jeudi soir de 18 à 21h. Il débutera le jeudi 11 septembre pour se terminer le jeudi 13 novembre. Les inscriptions seront du 4 au 15 août 2003 directement au bureau de l'APVSL.



Les objectifs seront :

de connaître les couleurs primaires;

2. de connaître les différentes surfaces de peinture, les différentes formes utilisées en peinture et les différents outils (pinceaux, spatules, etc.);

3. d'apprendre à l'élève à développer son sens critique en regardant des œuvres faites par différents peintres.

Ce cours très intéressant sera animé par une personne malentendante, Josiane Sabelli, qui a remporté plusieurs prix lors

Coût pour dix semaines, incluant le chevalet : 90 \$.

Cours de dessin

Du samedi 13 septembre au samedi 15 novembre 2003. Les inscriptions seront du 4 au 15 août 2003 au bureau de l'APVSL.

Le cours de dessin vous aidera à plusieurs niveaux:

 développer l'observation et l'exploration graphique par le dessin;

produire des images dessinées en exploitant les possibilités du langage visuel;

3. développer un savoir-faire technique et pratique du dessin. Ce cours sera animé par une personne malentendante, Josiane Sabelli.

Coût pour dix semaines, incluant le chevalet : 90 \$.

Une autre activité qui se fera à partir de septembre : les quilles



Certains membres nous ont demandé de prendre les inscriptions pour monter un groupe de personnes sourdes ou malentendantes qui voudraient jouer aux guilles une à deux fois par semaine à Laval. Le lieu n'est pas encore déterminé, mais, pour l'instant, nous amassons le nom des gens qui aimeraient jouer.

Si vous êtes intéressés, faite-nous signe en remplissant le formulaire pour les quilles que vous pourrez vous procurer à l'APVSL soit en téléphonant, en vous rendant à l'APVSL, en communiquant avec nous par courriel.

Nous espérons que plusieurs personnes voudront participer à cette nouvelle activité.

Cours d'informatique



N'oubliez pas les cours d'informatique qui vont commencer à partir de septembre. Pour en savoir plus, communiquez avec monsieur Benoît Landry, technicien en informatique au Café Internet de l'APVSL soit par courriel: cafe.apvsl@videotron.ca ou par ATS: (450) 669-6665.

Cours de LSQ

S'il y a suffisamment d'inscriptions, le cours de LSQ aura lieu le jour ou le soir. Si vous voulez suivre un cours de LSQ 1 à 5, n'hésitez pas à communiquez avec nous dès que possible pour plus de renseignements.

Les cours auront lieu à Laval dans un des locaux du centre communautaire. Les inscriptions se feront entre le 4 et le 15 août 2003.

Coût pour 15 semaines semaines, incluant le manuel de l'étudiant : 150 \$.

Marche pour la CSSQ

Un tout autre suiet maintenant. J'aimerais porter à votre attention une activité à laquelle tous les sourds et malentendants devraient participer afin de se



sensibiliser. Je parle de la journée « Ca Marche » contre le VIH/ Sida. La CSSQ (Coalition sida des Sourds du Québec) et l'APVSL (Association des personnes vivant avec une surdité de Laval) participent conjointement à cette marche. Pour qu'elle soit une réussite, nous devons tous nous impliquer et participer d'une manière ou d'une autre. Soit en allant marcher cette journée-là ou bien en faisant un don à la CSSQ pour l'aider à continuer à distribuer de l'information aux sourds et malentendants afin de pour prévenir les ITS (Infections transmises sexuellement).

Cette journée se tiendra le 21 septembre 2003 à 10 h. Tout le monde se rencontre au coin des rues : Peel / René-Lévesque.

Si vous ne pouvez pas venir et/ou que vous voulez faire un don, n'hésitez pas à communiquer directement avec monsieur Michel Turgeon de la CSSQ au : (514) 521-1780 (ATS).

Nous espérons que ce petit article vous aura donné le goût d'en savoir plus sur l'APVSL, ses activités et projets à partir de septembre 2003. Si vous avez des questions, des commentaires ou que vous voulez vous inscrire à l'un des cours, n'hésitez pas à communiquer avec nous. Au plaisir!

Association des Personnes Vivant avec une Surdité de Laval

387, boul. des Prairies, bureau 211, Laval, Qc H7N 2W4

((1) (450) 967-8717

(450) 967-9734

(450) 967-8131 Courriel: apvsl@videotron.ca

Le conseil d'administration 2002-2003

Président : Denis Henry • Vice-président : Jean-Luc Leblanc Secrétaire : Solange Quellette • Trésorier : Poste vacant Administrateurs: Roland Aubry, Mme Ginette Cyr-Bujold Benoît Landry et Jean-Michel Malary



Marylyn Laurier, directrice

Le 31 mai dernier, avait lieu à l'APPAL, l'assemblée publique d'information, le lancement du site Internet et l'assemblée générale annuelle.

Le nouveau C.A. 2003-2004 est le suivant:

- André Deschênes, président
- Sylviane Laflamme, vice-présidente
- Danielle Desmarais, trésorière
- Marie-France Sabourin, secrétaire
- Gaëtan St-Germain, administrateur
- Donald Therrien, administrateur
- Roger Mireault, administrateur

Dans le prochain numéro, nous publirons un article plus détaillé sur le nouveau site Internet de l'APPAL.



Par Jacques Raymond, secrétaire

Le 6 avril 2003 se tenait, pour la 43° fois, les élections annuelles du Club abbé de l'Épée (CAE)en présence de 48 membres.

Furent élus : Claire Melançon, présidente; Guy Leboeuf, premier vice-président; Jocelyne Proulx, deuxième viceprésidente; Jacques Raymond, secrétaire; Mariette Raynauld, secrétaire-correspondante; Georges Krog, trésorier; Mariette Godbout, trésorière-adjointe; Guylaine Boucher, préposée à l'Internet; Huguette Ouellette, organisatrice sociale; Yvon Schinck, organisateur social; Elias Roel, responsable des loisirs; Guilio Fuoco, responsable du recrutement; André Chevalier, responsable des excursions.

L'équipe est prête pour une autre année!

Nouvelles de l'Association des sourds et malentendants Centre-du-Québec

Par Yvon MANTHA Collaboration spéciale

Samedi le 10 mai dernier, les sourds et malentendants de la région Centre-du-Québec avaient rendez-vous à Drummondville pour l'assemblée générale annuelle de l'organisme. Près de 25 personnes y assistaient.

L'association existe depuis près de quatre ans et s'est installée, le 1er février dernier, dans un nouveau local plus spacieux situé au 140 rue des Forges.

La présidente, Claudette Vallée, a animé l'assemblée et a présenté les rapports d'activités et financier pour l'année 2002-2003. Un plan d'action fut proposé afin d'améliorer les services ainsi qu'augmenter les activités offertes à la clientèle de la région. Mme Isablelle Raîche, fille de la présidente, a fait une brève description de la loi. Pour la première fois dans la région, j'ai donné de l'information en ce qui concerne l'accessibilité des personnes vivant avec une surdité, dont les objectifs et projets de la FSQ. ■



Isabelle Raîche, avocate, au centre, en pleine session d'information sur la justice. Elle a fait un bref expose sur les parents qui doivent recourir à la DPJ à cause des difficultés que vivent leurs enfants. Nous voyons, à gauche, Nathalie Brosseau, interprète, et Mme Claudette Vallée, présidente, à droite.



En pleine écoute, Mme Claudette Vallée, présidente, que l'on voit à gauche et Germain Raîche, vice-président que l'on voit à droite et qui agissait à titre de secrétaire de la rencontre



Quelques participants qui se sont faits un devoir d'assister à l'assemblée générale annuelle.



ssociation Courds,





140, rue des Forges, Drummondville, Qc J2B 8B2 Téléphone: (819) 471-4889 voix, ATS, télécopieur

Courriel: asmcg@msn.com

2003-2004

Présidente : Claudette Vallée Vice-Président : Germain Raîche Trésorière : Carmen Raymond Administrateur : Martin Leblanc

Administrateur: Alain Dupont Administrateur : Jean-Denis Côté Secrétaire : Adréanne Viboux Secrétaire adm.: Nathalie Bergeron

Association des Sourds de l'Estrie



Par Yvon MANTHA, avec la collaboration de Monique THERRIEN

Assemblée générale annuelle

En matinée du samedi le 14 juin 2003 se tenait, à la bibliothèque municipale Eva-Sénécal de Sherbrooke, la séance publique d'information de l'Association des Sourds de l'Estrie (ASE).

En après-midi, c'était l'assemblée générale annuelle. Au total, 29 personnes se sont présentées pour obtenir de l'information sur les activités de l'organisme et prendre connaissance des rapports d'activités et financiers 2002-2003 de l'Association.

Ensuite, les membres de l'ASE ont procédé à l'élection des nouveaux administrateurs du conseil d'administration 2003-2004. C'est l'auteur de ces lignes qui a animé cette assemblée générale.

Rappelons que l'Association célébrera ses 35 ans d'existence, le 11 octobre 2003, à l'hôtel Le Président.

Pour plus d'informations sur cet événement, veuillez contacter l'association. ■



Voici le nouveau conseil d'administration de l'ASE 2003-2004. De g. à d., rangée arrière: Francis Lambert, Benoit Poulin, Danielle Bourdeau. Rangée avant, dans le même ordre: Raymond Vallières, Dana Roméro, et Aline Paillé.



Une vue de tous les participants venus faire le bilan des réalisations et projets de l'Association.

Photos: Yvon MANTHA

Nomination de Mme Denise Thibault à titre de directrice du SRIEQ



Le 22 mai 2002, les membres du conseil d'administration du SRIEQ nommaient, unanimement, madame Denise Thibault au poste de directrice adjointe du SRIEQ.

Suite au départ à la retraite, cette année, du directeur actuel, monsieur Rénald Argouin, Mme Thibault devient la directrice du service. ■

Le Centre communautaire des Sourds de l'Outaouais accueille les sourds et malentendants à son assemblée générale du 25 mai

Par Yvon MANTHA, collaboration spéciale

Le 25 mai dernier, près de 25 personnes sourdes et malentendantes avaient rendez-vous à Gatineau pour assister à l'assemblée générale annuelle tenue au Centre communautaire de Gatineau.

Malgré une courte existence de moins de deux ans, le Centre communautaire des Sourds de l'Outaouais (CCSO) a su se débrouiller avec de minces moyens et ses dirigeants ont su s'acquitter de leur tâche admirablement. Le président, Jean-Marc Gravelle, et les membres du C .A. ont expliqué les rapports d'activités et financier.

Lors du dépôt du plan d'action, les membres présents ont retenu les trois grandes priorités pour 2003-2004 : recherche de financement, embauche de personnel, recherche d'un local. Le CCSO prévoit fêter l'inauguration officielle de l'association au mois de novembre prochain, mais la date reste encore à déterminer.

J'étais là afin d'informer les participants des principaux dossiers de la FSQ, de la tenue du Congrès mondial des Sourds, et pour échanger avec eux. ■



Voici les membres du conseil d'administration du CCSO : de gauche à droite, Claude Carrière, secrétaire, Jean-Marc Gravelle, président, Monique Pelletier, vice-présidente, Jacques Gauthier, trésorier et Michel Lavigne, directeur.

Photos: Yvon MANTHA



Nous remarquons, sur la photo, une partie des participants qui suivent attentivement le déroulement de l'AGA.



Quelques délégués des autres organismes de la région : Louison Mongrain, à gauche, président de l'Association de l'ouïe de l'Outaouais (ADOO), en compagnie de Louise Blondin, à sa droite.



Association des Sourds de l'Estrie inc.

35 ans • 1968 - 2003 Samedi 11 octobre 2003 932, rue Fédéral, bureau 102, Sherbrooke, Qc J1H 5A7 ATS: (819) 563-2313 avec répondeur en fonction 24 heures

Voix: (819) 563-1186 • Télécopieur: (819) 563-3476

CONSEIL D'ADMINISTRATION 2003-2004

Aline Paillé, présidente • Raymond Vallières, vice-président • Benoît Poulin, secrétaire Dania Romero, trésorière • Francis Lambert, administrateur Danielle Bourdeau, administratrice • Jocelyn Grenier, directeur des loisirs

Assemblée générale de Plein Geste

Ginette GINGRAS



Le 14 mai dernier se tenait l'assemblée générale annuelle de Plein Geste. Lors de cette rencontre, un nouveau conseil d'administration fut élu. Ses membres sont de g. à d.: Paul Asselin, secrétaire, Guylaine Boucher, trésorière, Ginette Gingras, présidente, Pierre Pigeon, vice-président et Normand Léveillé, directeur.

Le nouveau conseil est actuellement à préparer le 20º anniversaire de l'organisme qui aura lieu à l'automne 2003. ■



Banquet pour les joueurs de quilles



Par Robert BACKS

Samedi, le 24 mai 2003, quatre ligues de quilles étaient invitées à un banquet tenu à la salle de réception de Molson. Nous avons pu obtenir cette salle parce que Robert Backs travaille la Brasserie Molson.

Cent vingt-trois invités, provenant des ligues de Boucherville, Laval et Montréal, ont participé à cette activité. Le banquet était splendide et délicieux. Les participants ont tous apprécié la salle.

Le prochain banquet aura lieu dans cinq ans. ■



Angélina Milot, qui a 83 ans, a aussi été honorée lors de cette fête.



Les présidents des ligues de quilles des Sourds et certains joueurs fidèles depuis plusieurs années ont été honorés.

Tournoi de golf annuel de la Fondation de la surdité de Montréal « Omnium Jean-Guy Beaulieu »



Par Michel NADEAU, administrateur

La Fondation a le plaisir de vous informer que son tournoi annuel de golf « OMNIUM JEAN-GUY-BEAULIEU » a eu lieu le samedi 7 juin 2003, au Club de golf Saint-Jérôme et s'est avéré un franc succès. Quatre-vingt-quatre joueurs prenaient le départ lors de cette belle journée entre amis.

Lors de la soirée, nous avons honoré le quatuor qui s'est démarqué dans la journée. Deux groupes se partageaient la première place, celui de M. Daniel Forgues, M. Alain Turpin, M. Gaétan Jean et M. Raymond Guérard, ainsi que celui de M. Jacques Gareau, M. François Saumur, M. Jean-François Gareau et Mme Diane Vachon-Gareau. Le quatuor déclaré le plus honnête fut aussi salué lors de la remise de prix, soit celui de Trilogie Groupe Conseil.

Cette activité a permis à la Fondation de ramasser 5 000 \$ afin de venir en aide aux personnes sourdes, malentendantes, sourdes-aveugles et ayant des troubles fonctionnels du langage, et ainsi répondre aux objectifs de la Fondation affiliée à l'Institut Raymond-Dewar.



Le comité organisateur du tournoi était formé par : Anne de la Durantave. Michel Nadeau et Brigitte Sabourin.

Photos: FSM



Une des tables au souper du Tournoi de golf de la Fondation, au centre, on reconnaît M. Pierre-Noël Léger, président de l'IRD.



ERRATUM

Dans le dernier numéro de la revue VOIR-DIRE, une erreur s'est glissée dans le nom de la gagnante du tirage du Club Lions Montréal-Villeray (Sourds). Le nom de la gagnante aurait dû se lire Micheline Doyon et non Françoise Doyan. Nos excuses à Mme Doyon.



Association Sportive des Sourds du Québec

4545, av. Pierre-de-Coubertin C.P. 1000 succursale « M » Montréal (Québec) H1V 3R2

www.assq.org

Ghysline Fiset, présidente

Pour information: Tél.: (514) 252-3069 / SRB: 1-800-855-0511



Nouvelles du Club Lions Montréal-Villeray (Sourds)

par Guy FREDETTE, secrétaire

Congrès à Val-d'Or

Les 8, 9 et 10 mai avait lieu le Congrès du district V-1 à Val d'Or. C'est 360 participants qui assistaient à ce congrès de trois jours qui fut une réussite. Photos: Guy FREDETTE



Cette photo du président des Lions, Frank Moore, en compagnie des membres du Club Lions Montréal-Villeray (Sourds), a été prise lors du banquet.



Avant de guitter Val-d'Or, les membres du Club Lions de Montréal-Villeray ont fait un petit arrêt photo devant l'Arche de l'amitié.



Les membres du Club Lions de Montréal ont rendu visite aux frères Clermont Champagne et Pierre Raymond au chalet des Clercs de Saint-Viateur situé à La Ferme près d'Amos. Ils y sont restés pour souper et pour dormir.

Souper à Terrebonne

Le 20 mai dernier, les membres du Club Lions Montréal-Villeray (Sourds) ont participé au dernier souper de la saison du Club Lions de Terrebonne. Les représentants du Club de Montréal en ont profité pour remettre au Club de Terrebonne une plaque spéciale soulignant le 25° anniversaire de fondation du club de Terrebonne, en octobre 2002. Le Club de Montréal est parrainé par celui de Terrebonne.



Le président du Club Lions de Montréal, Fernand Hébert, a remis une plaque-souvenir soulignant le 25° anniversaire de fondation du Club Lions de Terrebonne à son président, Lorenzo Stocchero.



Fernand Hébert a remis une plaque-souvenir au Lion Bernard Rivert, ex-gouverneur et parrain du club de Montréal, pour ses 24 années de services au Comité Surdité.



Une photo de groupe, en fin de soirée, des membres des clubs de Terrebonne et de Montréal-Villeray (Sourds.)



Nouvelles du CLSM

par Guy FREDETTE, secrétaire

Au cours de l'été, les activités du Centre des loisirs des Sourds de Montréal sont un peu au ralenti. Ce qui a toutefois retenu notre attention, cet été, fut l'activité spéciale tenue lors de la semaine du Congrès mondial des Sourds.

Le CLSM a accueilli des visiteurs de partout dans le monde afin de favoriser les rencontres entre les Sourds de divers pays. De plus, le CLSM a tenu une exposition historique retraçant les 102 ans du CLSM et présenté des vidéos des activités du Centre. Un léger casse-croûte était aussi offert. ■



CLUB LIONS MONTRÉAL-VILLERAY (SOURDS) Courriel: clmv@cam.org

Journée spaghetti - Épluchette de blé d'Inde - Cochon braisé, etc.

Visite au Manoir Cartierville - Vente de gâteaux aux fruits, de lapins en chocolat

Vous pouvez devenir membre du Club Lions.

LION Roland BOLDUC, président 2003-2004



(514) 453-1266



(514) 453-8766

Courriel:rolandbolduc@videotron.ca

B.P. 114, Succursale « R » Montréal (Québec) H2S 3K6

* Si nécessaire par le SRB

Au revoir Jacques Fortin

C'est avec stupéfaction que nous avons appris le décès de Jacques Fortin, personne sourde originaire de la Beauce, le 29 mai 2003. Cela est toujours un choc quand l'un de nos proches nous quitte subitement.

Pour ceux qui ne connaissaient pas beaucoup Jacques, c'était un homme qui venait du pays des « jarrets noirs », expression qui vient de la Beauce. Il était l'aîné d'une famille de six enfants, dont trois avec des problèmes auditifs. Il a fréquenté l'Institut des Sourds de Charlesbourg pour ensuite travailler pendant plusieurs années comme aide-cuisinier et aide aide-concierge à la commission scolaire près de chez lui à Saint-Martin.

Jacques était un amant de la nature, il avait le pouce vert et aménageait avec amour son terrain, ses parterres. C'était vraiment agréable à voir. Il était en union avec la nature et se levait au chant du coq pour apprécier toutes les beautés qui s'offraient à ses yeux. Il prenait de nombreuses marches dans la forêt. Il était capable de reconnaître les différentes sortes d'arbres, de plantes et d'oiseaux

C'était un homme autodidacte. Il adorait lire et apprenait sur tous les sujets. Avec lui, on pouvait parler de tout ou de rien, on avait beaucoup d'agrément à jaser avec lui. Il avait de très bons contacts avec les entendants, se débrouillant oralement avec eux. Il s'exprimait aussi aisément en signes avec les personnes sourdes.

Il a été actif dans la communauté des Sourds, surtout avec l'ancienne Association des Sourds de Beauce, maintenant fusionnée et renommée Regroupement des Sourds de Chaudière-Appalaches. Il a été président et cette association pendant un an et a poursuivi à titre de conseiller pendant plusieurs années.

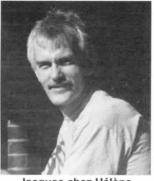
Il avait un talent naturel avec ses mains, il fabriquait de tout avec du bois. Il n'était pas rare qu'on requière ses services pour la menuiserie, la rénovation. Il partageait ce passe-temps avec son frère Gilles et quelques connaissances. Il avait même l'audace d'entretenir des ruches d'abeilles et de vendre du miel, fruit du travail de ses chères abeilles.

Tous ceux qui l'ont connu et côtoyé ont pu remarquer sa sagesse, sa maturité. Il avait une influence sereine sur les autres. Cependant, depuis quelques années, cet équilibre était rompu. Il a eu de la difficulté à gérer ses émotions. Les difficultés sociales, interpersonnelles, financières n'ont pas aidé. Il se posait de nombreuses questions sur le sens de la vie. Il vivait un combat intérieur et se demandait pourquoi continuer ainsi à se battre. Il souffrait intérieurement. Et malgré l'aide de son entourage, il n'a plus été capable d'en supporter davantage et nous a donc quittés pour un monde meilleur. Il est parti, fidèle à lui-même, discrètement à son chalet, loin des regards de tous.



Le chalet de Jacques, qu'il a rénové avec amour. C'était vraiment un chef-d'œuvre et un endroit pacifique.

Ce geste porte à réfléchir. Il faut apprendre à écouter ses proches, sans juger ses actes. Je crois que Jacques, sans nous le dire ouvertement, a souffert du manque de soutien de la part de la communauté des Sourds compte tenu qu'il était comme entre deux chaises, capable de s'exprimer oralement et en signes. Son cas n'est pas isolé, plusieurs personnes dans la même situation que lui ont eu de la difficulté à faire leur place dans la communauté des Sourds. Il faudrait qu'une sensibilisation soit faite à ce niveau. Un humain, c'est



Jacques chez Hélène Hébert à Montréal.

une personne qui a des besoins, des désirs comme tout le monde. Qu'elle soit sourde ou malentendante, chacune veut se faire une place et se faire accepter par la communauté des Sourds.

Jacques voulait que les Sourds puissent profiter de son savoir, puisqu'il avait des acquis, mais il n'a pu avoir les oreilles ou les yeux tous attentifs.

Il est maintenant dans un monde meilleur où la souffrance physique et morale est inexistante.

Je vous laisse sur cette dernière pensée qui était inscrite en mémoire de Jacques et distribuée au salon funéraire. Cette pensée est vraiment fidèle à ce qu'il était.

Que le départ de Jacques rappelle à tous et à chacun la fragilité de la vie...

Que son souvenir nous permette de respirer la nature, car tout au long de sa vie, elle fut sa meilleure confidente.

Pour consoler notre souffrance, ayons foi en l'avenir. Dieu fit un frère à l'espérance et le nomma souvenir.

Nos condoléances à toute sa famille éprouvée : sa mère Marthe Vachon, sa sœur Lise, son frère Gilles (sourd), sa femme Carmen Champion (sourde), son frère Ghislain (malentendant), sa femme Paule Poulin, son frère Marc-André, sa femme Nancy Grondin, son frère Renald et sa femme Marie-Josée Drouin ainsi que ses neveux et nièces.



Jacques en canot aux parc des Hautes Gorges de la Malbaie.



Centre des Loisirs des Sourds de Montréal Inc.

LOISIRS - SPORTS - CULTURE

— CONSEIL D'ADMINISTRATION 2003 - 2004 —

Azarias Vézina, président • Éric Guindon, 1er vice-président • André Bélanger, 2e vice-président • Guy Fredette, secrétaire Réjean Brisebois, trésorier • Denis Harrison, directeur des loisirs • Tony Bergeron, registraire des membres

— COMITÉS DES LOISIRS ET SPORTS —
Aimé Mélançon, âge d'or • Suzanne Trudel, quilles (lundi) • Francis Lambert, dards (mardi et vendredi)
Michel Grenier, sac de sable (baseball) • Réjean Brisebois, quilles (jeudi) • Jean-François Joly, hockey cosom

8146, rue Drolet, Montréal, Qc H2P 2H5 • Bureau et local : ATS ou voix* : (514) 383-0012 • Télécopie : (514) 385-6795
* Par l'entremise du SRB : 1 800 855-0511 • Courriel : clsm@cam.org • www.surdite.org/clsm









Naissances, mariages et décès

Naissances

À Saint-Eustache, le 26 septembre 2002, est née **Nadia**, deuxième enfant de Chantal Lejeune et de Serge Caron. Elle a été baptisée le 8 juin dernier.

À Laval, le 12 décembre 2002, est né **Joey**, quatrième enfant de Nadyne Berger et de Étienne Caron. Il a été baptisé le 17 mai dernier.

Félicitations aux heureux parents!

Décès

Au Manoir Cartierville, le 8 mai dernier, est décédée **Lorraine Tessier** à l'âge de 70 ans.

À l'hôpital Charles-Lemoyne, le 14 mai dernier, est décédé **Georges Etienne Lussier** à l'âge de 88 ans.

À Montréal, le 26 mai dernier est décédée **Thérèse Jeffrey** à l'âge de 84 ans. Elle laisse dans le deuil son époux Marcel Emery, ses deux fils et ses petits-fils.

À Saint-Martin-de-Beauce, le 29 mai dernier, est décédé **Jacques Fortin** à l'âge de 50 ans. Fils de feu Paul Fortin et de Marthe Vachon, il laisse dans le deuil sa mère, sa soeur Lise, ses frères et belles-soeurs Gilles (Carmen Champion), Ghislain (Paule Poulin), Marc-André (Nancy Grondin) et Renald (Marie-Josée Drouin), ses neveux et nièces Marie-Michèle et Anne, Charles-Edouard, François, Rémi, Marie, Marc-Antoine, Edouard, Hubert, Sarah-Maude et Anne-Laurence de même que ses oncles et tantes, cousins et cousines.

À Lachute, le 30 mai dernier, est décédée **Fleurette Leduc** à l'âge de 90 ans. Elle laisse dans le deuil ses filles sourdes Georgette et Yolande.

Au Manoir Cartierville, le 9 juin dernier, est décédée Esther Tremblay-Pauzé à l'âge de 85 ans.

Décès de Charles-Auguste Fredette

Toute l'équipe de la revue VOIR DIRE sympathise sincèrement avec monsieur Guy Fredette, un collaborateur de longue date à la revue, suite au décès de son père.

À Shawinigan-Sud, le 11 juin dernier, est décédé Charles-Auguste Fredette à l'âge de 88 ans. Il laisse dans le deuil son épouse Louisette Cartier, ses enfants Guy, Maryse, Jacinthe, Dominique et Jean-François, ses petitsenfants Jean-Philippe, Guillaume, Valérie et ses arrières-petits-enfants Charles-Antoine, Laurie, Alexandra et Gabriel.

Charles-Auguste Fredette est né le 5 mai 1915 à Saint-Liboire, comté de Saint-Hyacinthe-de-Bagot. Il a fait ses études primaires chez les Frères Saint-Gabriel à Saint-Bruno et chez les Frères de la Charité à Drummondville. En 1930, il terminait ses études classiques au Séminaire de Saint-Hyacinthe et amorçait ses études universitaires à l'université Laval d'où il a obtenu, en 1930, un diplôme en arpentage et en génie forestier, deux secteurs d'activités qu'il a pratiqués toute sa vie. Voici la liste de ses employeurs :

- Anglo Canadian Pulp & Paper de Forestville
- Eastern Furniture de Victoriaville
- Eastern Furniture de Grandes-Piles de 1945 à 1956
- Canadian International Paper de La Tuque de 1956 à 1968
- Réserve de Portneuf de 1968 à 1974
- Ministère de l'Énergie et des Ressources à Shawinigan, de 1974 à 1980.

En juillet 1942, il était cadet dans l'armée active du Canada d'où il a été licencié, le 19 juillet 1944, avec le grade de lieutenant. Il fut aussi maire de Grandes-Piles de 1977 à 1979, marguillier de 1981 à 1983 et surveillant à la Caisse populaire de Grandes-Piles.

Le 23 janvier 1943, à Upton, il épousait Louisette Cartier, fille unique de Louis Cartier et de Délia Boileau qui ont exercé les métiers de tailleur et d'hôteliers pendant toute leur vie active.

Charles-Auguste aimait le grand air et la nature, pratiquant à la fois la chasse et l'horticulture. C'était aussi un sportif qui gardait la forme en nageant. C'était un homme qui n'avait pas peur du travail.

Il était un merveilleux père qui amenait souvent ses enfants se promener en voiture et rendre visite à des connaissances à Granby.

De 1962 à 1966, j'ai travaillé comme aidecuisiner pour les bûcherons du lac Charlebois près de La Tuque. Mon père travaillait au même camp de draveur à titre d'ingénieur forestier. Ce fut une très belle expérience pour moi. Merci à papa de m'avoir permis d'apprendre à être autonome.

Homme de tête et qui ne prenait pas ses décisions à la légère, il fut lucide et courageux jusqu'à la fin de sa vie.

Pour tout cela, ses enfants lui disent un gros merci. De Guy, qui t'aimera toujours.

Nos sincères condoléances aux familles éprouvées.

Anniversaire de mariage

Félicitations à Suzanne Massicotte et à Rock Albert Fréchette qui ont célébré leur 50e anniversaire de mariage le 31 mai dernier à l'Île-Perrot. ■



Assises: Thérèse Tanguay, Thérèse Lelièvre et Suzanne Murphy-Cap. Debout: Roland Aubry, Guy Collette et Julian De Frutos, tous de l'équipe Tourterelle, championne de la saison 2002-2003.

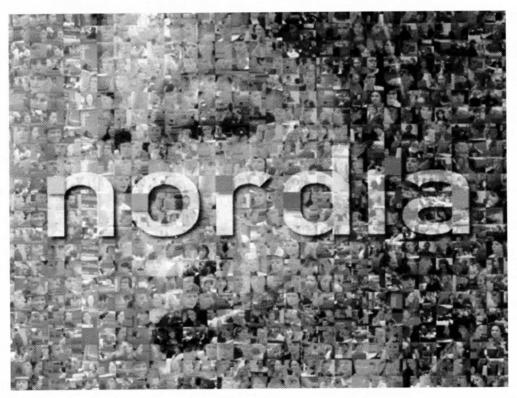
Par Réjeanne OUELLET, secrétaire

Ligue de quilles du bel âge qui joue au Centre de quilles moderne de Montréal.



Depuis treize (13) ans, tous les joueurs sont restés fidèles à leur sport. Ils s'amusent et échangent beaucoup. ■

à votre appel



Chez Nordia, en tant que gestionnaire de contacts clients, nous sommes heureux de vous assister à établir vos appels téléphoniques.

nordia

3100, boul. de la Côte-Vertu, bureau 510 Saint-Laurent (Québec), Canada H4R 2J8 Tél.: 514.332.5888 • Téléc.: 514.332.9930 www.nordia.ca



Le **14**^e Congrès mondial de la Fédération mondiale des Sourds au Palais des Congrès de Montréal du 18 au 26 juillet 2003

> s'est terminé en beauté!

- Plus de 2000 congressistes et visiteurs du monde entier;
- Plus de 80 pays ont participé;
- Plus de 120 bénévoles ont répondu à l'aide!

À ne pas manquer notre prochaine revue spéciale au sujet du Congrès mondial.

